



La Gazette

Publication trimestrielle de PHILAPOSTEL

N° 164
Juil. 2015

ISSN 1295-5108

www.philapostel.net

Photo de couverture : Sylvain Coffinet

P.4

La 63^e AG de
PHILAPOSTEL



P.14

Les vignettes
non postales



P.25

Les imprimés
sans adresse





PHILAPOSTEL, association des philatélistes et collectionneurs du personnel des Groupes La Poste et Orange
Partenaire d'Yvert et Tellier

8 RUE BRILLAT SAVARIN - 75013 PARIS - ☎ 01 49 70 09 36

Courriel : philapostel.secnat@orange.fr

www.philapostel.net

Les associations de PHILAPOSTEL sont affiliées à la Fédération française des associations philatéliques

Président d'honneur : Gilles LIVCHITZ

Présidents généraux honoraires :
Gérard CHAUVÉAU et Jean-François LOGETTE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président général : François MENNESSIEZ
Premier vice-président et Secrétaire général :
Jean-Claude BOURRET

Vice-présidents : Pascal BLADINIERES
et Bernard LHERBIER

Secrétaire général adj. : Joël MOISY

Trésorier général : Gérard SERRA

Trésorier général adj. : Gilles CRESSENT

Administrateurs : Michel BABLOT, Daniel BASCOU,
André BORNIER, Philippe BOUILLON, Jean-Guy DALLO,
Linéda TANIC et Michel TOMMASONÉ

LES SERVICES

Cartophilie

Michel BABLOT
142 AV CHARLES DE GAULLE
33520 BRUGES

Échanges cartes téléphoniques

Alain PICARD DESTELAN
LA CERISERAIE
44850 ST MARS DU DESERT

Échanges de Plaques de Muselets

Thierry MAÎTRE
37 RUE DES PETITES NOUETTES
44115 BASSE GOULAINÉ

Échanges de plis marcophiles et maximaphiles

Christine DARLET
3 HAMEAU DES PINSONS
44780 MISSILLAC

Échanges philatéliques sur catalogue

Alain LE ROI
16 RUE DES BLEUETS
86140 LENCLOITRE

Échanges TP

Yves PRAT
30 RUE DU GRAND CHEMIN
86140 SCORBE CLAIRVAUX

Échanges de vignettes non postales

Robert DEROY
51 B RUE PASTEUR
92330 SCEAUX

Mancoliste

Sylvain COFFINET
97 RUE MICHEL GERARD
35200 RENNES

Matériel pour collections

Jean-René PY
89 RUE DAMREMONT
75018 PARIS

Nouveautés marcophilie

Pierre CEPAS
28 RUE BARRAULT
75013 PARIS

Nouveautés PAP

Responsable en cours de recrutement

Nouveautés de TP étrangers, thématiques et spécifiques français

Jean-Michel TURQUAIS
126 BOULEVARD DE CHARONNE
75020 PARIS

Souscriptions

Michel VACHER
21 RUE DU VIEUX CHENE
37190 CHEILLE

LES ACTIVITÉS

Archives

Jean-Pierre DESPIN
51 RUE CHARLES GOUNOD
54500 VANDOEUVRE LES NANCY

Art Postal (Mail Art)

Responsable en cours de recrutement

Assurances

Marc BISSARDON
26 RUE ETIENNE LHOSTE
33200 BORDEAUX

Bibliothèque/médiathèque

François CASTELEYN
5 RUE ARISTIDE MAILLOL
75015 PARIS

Formation

Jean-Claude LABBÉ
9 RUE DE RENNES
50240 MONTANEL

Gestion des cadres philatéliques

Michel VACHER
21 RUE DU VIEUX CHENE
37190 CHEILLE

Juvatélie

Daniel BASCOU
49 RUE D'ALSACE
67380 LINGOLSHEIM

PAP Infos

François MENNESSIEZ
3 ALLEE MARCEL BOCQUIER
85430 AUBIGNY

PHILAPOSTEL Assistance

Bernard LHERBIER
25 GRAND RUE
68100 MULHOUSE

Site internet

Christian LIBEAU
275 RUE ARMENAUT
45570 OUZOUEUR SUR LOIRE

LES ASSOCIATIONS PHILAPOSTEL

AQUITAINE

(dpt 24-33-40-47-64)
Michel BABLOT
142 AVENUE CHARLES DE GAULLE
33520 BRUGES

AUVERGNE

(dpt 03-15-43-63)
Michel DUTHEIL
109 BOULEVARD GAMBETTA
63400 CHAMALIERES

BAS-RHIN

(dpt 67)
Daniel BASCOU
49 RUE D'ALSACE
67380 LINGOLSHEIM

BASSE-NORMANDIE

(dpt 14-50-61)
Guy HERVIEU
4 RUE DE L'UNITE
14610 EPRON

BOURGOGNE

(dpt 21-58-71-89)
Bertrand GUILLAUME
1 RUE COURTEPEE
21000 DIJON

BRETAGNE

(dpt 22-29-35-56)
Olivier FAUTIER
10 RUE BERTRAND D'ARGENTRE
35740 PACE

CENTRE-VAL DE LOIRE

(dpt 18-28-36-37-41-45)
Michel VACHER
21 RUE DU VIEUX CHENE
37190 CHEILLE

CHAMPAGNE-ARDENNE

(dpt 08-10-51-52)
Denis COLLAS
41 RUE JACQUES PREVERT
51100 REIMS

CORSE

(dpt 2A-2B)
René FRAPPA
BP 90972
20700 AJACCIO CEDEX 9

FRANCHE-COMTÉ

(dpt 25-39-70-90)
Laurent FAIVRE
19 AVENUE EDOUARD DROZ
25000 BESANCON

HAUTE-NORMANDIE

(dpt 27-76)
Philippe BOUILLON
APPARTEMENT 18
111 RUE DE LESSARD
76100 ROUEN

HAUT-RHIN

(dpt 68)
Geneviève PEQUIGNOT
25 GRAND RUE
68100 MULHOUSE

ÎLE-DE-FRANCE

(dpt 75-77-78-91-92-93-94-95)
Joël MOISY
38 RUE ORDENER
75018 PARIS

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(dpt 11-30-34-48-66)
Michel CARRIÈRE
11 AVENUE DE FUMEL
34700 LODEVE

LIMOUSIN

(dpt 19-23-87)
Michel CIOLINA
CHAMPEYMONT
23400 AURIAT

LOIRE

(dpt 42)
Bernard KIZIRIAN
BP 50
42002 ST ETIENNE CEDEX 1

LORRAINE

(dpt 54-55-57-88)
Thierry CITÉRIAN
BP 83181
54013 NANCY CEDEX

MIDI-PYRÉNÉES

(dpt 09-12-31-32-46-65-81-82)
Par Intérim
Jean-Claude BOURRET
28 RUE BARRAULT
75013 PARIS

NORD-PAS-DE-CALAIS

(dpt 59-62)
Jean-Guy DALLO
23 A ANCIENNE RTE D'ARMENTIERES
62400 ESSARS

PAYS-DE-LA-LOIRE

(dpt 44-49-53-72-85)
Christine DARLET
3 HAMEAU DES PINSONS
44780 MISSILLAC

PICARDIE

(dpt 02-60-80)
Jacky DELAFOSSE
5 RESIDENCE BALEARES
80240 ROISEL

POITOU-CHARENTES

(dpt 16-17-79-86)
Pierre COMPAIN
BP 10
86390 LATHUS ST REMY

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

(dpt 04-05-06-13-83-84)
André LAURENT
LE JACQUES HEBERT
31 RUE ANTOINE RE
13010 MARSEILLE

RHÔNE-ALPES

(dpt 01-07-26-38-69-73-74)
Alain DAILLET
BP 18207
69355 LYON CEDEX 08

(DOM) MARTINIQUE (dpt 972)

Christian PUIBOUBE
LES HAUTS DE TERREVILLE
77 B RUE DE BELVEDERE
97233 SCHOELCHER

PHILAPOSTEL Numismatique

Jean REYBAUD
BAT F4 DOMAINE DU GRAND SOLEIL
44 AVENUE VINCENT VAN GOGH
13012 MARSEILLE

PHILAPOSTEL Visualia

Josiane ERRAGNE
53 RUE FREROT
94250 GENTILLY

VIVRE ET CRÉER ENSEMBLE !



L'assemblée générale 2015 de PHILAPOSTEL s'est tenue le 29 mai à La Londe les Maures. De l'avis unanime des congressistes, elle aura été un bon cru et les débats ont donné une très bonne image de la vitalité de notre association. Une certitude : quel que soit votre besoin en matière de philatélie, ou de collection plus générale, PHILAPOSTEL a la solution ! Interrogez-nous, via notre secrétariat, notre site internet ou PHILAPOSTEL Assistance, et vous serez agréablement surpris !

L'AG a été marquée par un renouvellement de certains délégués et de quelques responsables de services ou d'activités, preuve que notre association sait trouver en elle-même les ressources nécessaires à sa pérennité. C'est un signe très encourageant : n'oublions pas que nous sommes tous des bénévoles et que sans l'implication de certains, les autres ne pourraient bénéficier des services qu'ils attendent.

Le bilan financier est très sain, avec un excédent dégagé pour l'exercice 2014, preuve d'une gestion maîtrisée. L'effectif reste globalement stable : peu d'associations philatéliques peuvent s'honorer d'un tel résultat. Nouveauté comptable cette année : à la demande de la Direction Nationale des Activités Sociales de La Poste, les comptes de 2014 ont été certifiés par un commissaire aux comptes qui pour sa première intervention a estimé qu'ils étaient parfaitement tenus. C'est un hommage au travail de notre comptable, Michel LAPORTE, et à celui des trésoriers généraux, Gérard SERRA et Gilles CRESSANT.

Pour 2015, j'ai tracé quelques perspectives de travail pour le conseil d'administration national :

- conduite d'une gestion rigoureuse et recherche de nouvelles sources de financement ;
- maintien de nos effectifs par le recrutement ;
- fidélisation de nos nouveaux adhérents ;
- recherche de qualité de nos services et activités, et création d'autres services afin de nous adapter aux nouvelles demandes ;
- recherche de nouveaux bénévoles pour assurer la pérennité de notre organisation.

Plus que jamais, parlons de notre passion qui est le ciment de notre association. Notre force depuis 63 ans, ce sont l'amitié, la tolérance, le respect mutuel et le dévouement au service de notre passion commune. Soyons fiers de ces valeurs. ■

François MENNESSIEZ
Président général

Sommaire

Éditorial
page 3

Assemblée générale 2015
page 4

Infos LA POSTE
page 11

Les vignettes non postales
page 14

Découverte de la Bohême
page 17

Infos PHILAPOSTEL
page 22

Les ISA
page 24

Verbatim
page 26

Avec l'aide de Roland Clochard et de l'équipe de rédaction, une nouvelle version de la maquette vous est adressée avec ce numéro. N'hésitez pas à nous faire part de vos observations. Nous avons voulu aussi vous apporter dès ce numéro, toutes les informations relatives à l'assemblée générale 2015. Ce sont les deux explications du retard de l'envoi de la revue. Merci de votre compréhension.

La Gazette, revue trimestrielle de PHILAPOSTEL

8 RUE BRILLAT SAVARIN - 75013 PARIS

Tél : 01 49 70 09 36 - Fax : 01 53 21 08 65 - Courriel : redacteur.gazette@philapostel.net

La Gazette est financée grâce aux fonds de la Direction Nationale des Activités Sociales de La Poste.

Fondateur : Jean-François GLEIZES

Ancien rédacteur en chef : Gaston SAGOT (†)

Directeur de la publication : François MENNESSIEZ

Rédacteur en chef : Robert DEROY. Adjoint : Bernard LHERBIER

Rédaction graphique : Roland CLOCHARD

Comité de rédaction : Laurent ALBARET, Jean-Pascal COGEZ, Alain ISRAËL, Bernard LHERBIER et Christian LIBEAU.

Relecture : Michel BABLOT, Gérard CHAUVEAU, Jean-Pierre DESPIN, Michel LIFLARD et Hervé LUTZ.

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Jean-Pascal COGEZ, Sylvain COFFINET, Gérard FABRÈGUE, Richard GROSSE,

André LAURENT, Bernard LHERBIER, Joël PICARD et Daniel ROIDOR

Impression : RANK INDUSTRIE - 20 RUE CARNOT - 95690 NESLES LA VALLEE

Abonnements : 5,34 € par an pour les membres de PHILAPOSTEL / 12 € par an (ou 20 € pour 2 ans) pour les non-membres de PHILAPOSTEL

Gestion des abonnements : Gérard SERRA et Eric MINVIELLE

Dépôt légal : à parution

Toute reproduction des articles de ce numéro, même partielle, est subordonnée à l'autorisation du directeur de la publication et des auteurs, quel que soit le mode de reproduction.



QUATRE JOURS À LA LONDE LES MAURES

Soleil, convivialité, amitié, tout pour réussir une assemblée générale sereine !

La 63^e assemblée générale PHILAPOSTEL s'est tenue à La Londe Les Maures les 29 et 30 mai 2015. Ce fut en fait trois nuits et deux journées, voire davantage pour les organisateurs et préparateurs. Ce retour sur cette assemblée, réussie à bien des égards, n'est pas un compte rendu de l'assemblée générale, mais une restitution de l'ambiance de ce moment annuel fort dans la vie de PHILAPOSTEL, pour enclencher la fabrication des souvenirs pour celles et ceux qui peuvent dire « j'y étais », et donner envie à celles et ceux qui n'y étaient pas, de venir l'année prochaine !

Jeudi 28 mai, 12 H 30. Perdu au milieu des vignes, le centre Azureva est encore largement vide. Dans le restaurant, une tablée déjeune et échange sur les préparatifs. L'exposition est montée, les souvenirs sont en cours de fabrication, les timbres personnalisés créés pour l'occasion sont collés, mais les LISA sont en tirage au bureau de poste de La Londe où un philapostélien est enfermé devant l'automate. Un plateau repas lui sera réservé. L'équipe du journal est constituée, et se met au travail pour préparer le numéro 2, qui paraîtra le vendredi midi. Les deux automates LISA sont en service dans le hall, et déjà bien utilisés par les amateurs étrangers (ce qui évitera pendant le week-end la file d'attente bien connue des collectionneurs, lors des salons, notamment parisiens).

Jeudi 28 mai, 19H. Le flot des congressistes et des accompagnants est arrivé ! Le centre bourdonne comme une ruche, dont certains ont adopté l'habit avec un superbe polo jaune et noir. Ce sont les retrouvailles, avec les commentaires convenus mais chaleureux sur la santé (le plus souvent, on ne s'est pas vu depuis une année, et si le téléphone et Internet sont bien commodes, rien ne remplace le contact direct dans un cadre de détente). Mais ce sont aussi les premiers échanges sur l'exposition, les « coups de cœur », et sur le programme du séjour. Tout ceci sur la terrasse, où André Laurent puis François Mennessiez ouvrent l'AG.



Studeux les congressistes !

Ouverture cette année en chanson, car André Rossi, adhérent PACA et plus ancien philapostélien puisqu'il a adhéré à la création de l'association en 1952, rédacteur des textes truculents signés de la Comtesse de Sévigné, nous a fait l'honneur et le plaisir de composer un hymne sur l'air de « c'est nous les gars de la Marine », avec deux couplets et deux refrains. Le tout sous un soleil provençal, avant l'apéritif d'arrivée et le premier buffet, où les conversations sur les retrouvailles vont bon train, avec la lecture du premier numéro du journal, confectionné avant l'arrivée pour être diffusé dans les délais. Soirée calme, car le repos est de mise après la route de la journée, accomplie parfois en train pour les plus éloignés, mais souvent en voiture, voire en minibus pour les Lorrains. Et déjà les amateurs de LISA confectionnent leurs vignettes, tandis que les moins fatigués ou les plus assoiffés terminent la journée devant une bière au bar. Et la bourse a accueilli les fouilleurs de boîtes, qui ont cherché sinon la pièce rare du moins quelques plis agrémentés de cachets, trouvant qui la pièce originale, qui une nouvelle idée de collection.

Vendredi 29 mai, les choses sérieuses commencent ! Si les accompagnants sont partis pour une excursion en bus, l'AG extraordinaire est rondement menée : le toilettage des statuts est approuvé en vingt minutes, échanges compris. Puis, c'est l'AG, sous le copilotage du secrétaire général qui veille aux horaires, et du président qui anime les débats. Les rapports se succèdent, avec l'innovation de l'exercice : l'intervention du commissaire aux comptes nouvellement mis en place, suivie par des délégués attentifs et intéressés. Ensuite, le président de la FFAP intervient, pour un échange ouvert avec la salle, avant la remise des plaquettes Biscara, suivie d'un buffet bienvenu. La formule avec ses plats régionaux a été fort appréciée des convives, le ballet autour des stands de nourriture et l'ambiance des repas en attestent.

Le second numéro de la revue de l'AG, avec les premiers retours de la matinée (miracle de la technique...) est distribué, suscitant comme à l'accoutumée des commentaires dans les tablées. Puis, il faut bien



Quelques mots d'accueil d'André ROSSI (n°15 !), président d'honneur de PHILAPOSTEL PACA avec André LAURENT et François MENNESSIEZ.



Remise des plaquettes Biscara aux philapostéliens par Claude DESARMÉNIEN. De gauche à droite : Dominique BIDAULT, Olivier FAUTIER, Jean-Claude LABBÉ, Jean-Claude BOURRET, François MENNESSIEZ, Geneviève PÉQUIGNOT et Claude DESARMÉNIEN.

gala nous attendait, parcouru d'un moment fort : la chanson de PHILAPOSTEL, diffusée dans le numéro 3, est sous la houlette d'André Rossi reprise en chœur par tous. Est-ce l'apparition de l'hymne officiel de PHILAPOSTEL, notre « *Marseillaise* » des philatélistes ? L'avenir nous le dira...

Samedi 30 mai, lever matinal ! On passe aux choses « sérieuses ». Le car nous attend pour gagner le port de plaisance et la « Fée des Iles », vedette qui permet à tous de rejoindre en 30 minutes l'île de Porquerolles. Découverte ou re-découverte de ce bel endroit sous un ciel voilé durant la traversée mais très vite bleu dès l'accostage, avec pour certains la visite guidée du village, du moulin et du fort, et pour les plus courageux une ballade sur les chemins de l'île. Visite trop rapide aux dires de tous, avec retour sur une mer d'été, calme et bleue, avant le buffet. Le numéro 4 du journal, préparé dans la nuit, y est diffusé.

Samedi 30 mai, après-midi diversifiée. Si quelques (rares) philapostéliens se jettent à l'eau dans la piscine du centre, nombreux sont ceux qui tentent de décrocher un lot au loto, y gagnant à défaut d'une bonne bouteille ou d'un bel ouvrage, un moment de convivialité collectif très apprécié. Mais d'autres « travaillent », le jury pour commenter ses analyses et préparer les diplômes, la rédaction pour sortir le numéro 5 du journal relatant la visite ilienne, sans oublier la vente de souvenirs, ni la préparation de la remise des prix. Cette dernière intervient sous un soleil radieux et les applaudissements de l'assistance : palmarès toujours apprécié, allant de l'exposition compétitive aux coups de cœur en passant par le Mail Art, et l'attribution du Challenge Gayoux, transmis cette année par le Languedoc-Roussillon à l'Aquitaine. Au buffet la fatigue se fait sentir, et dans la douceur de la soirée certains refont le monde (de la philatélie sans doute) au bar, d'autres devisent sur la terrasse, ou encore assistent au spectacle coloré dans la salle de l'AG, reconvertie en piste de danses folkloriques

repandre ! La seconde partie de l'AG se déroule dans une salle qui chauffe peu à peu, car le soleil brille toujours dans un ciel bleu : rapports des activités et des services, présentation du nouveau secrétaire administratif qui prend ses fonctions dès le 1^{er} juin, suivis de l'intervention de Frédéric Meunier, directeur commercial de Phil@poste, représentant le directeur.

Ensuite, les présidents se retrouvent pour travailler, et les dédicaces vont bon train avec Noëlle le Guillouzic créatrice de la LISA, ainsi que la vente de souvenirs au bureau temporaire. Ce dernier est en fait tenu par... PHILAPOSTEL, La Poste ayant décliné la demande faute de personnel. Une première malheureuse dans les AG de PHILAPOSTEL, La Poste se privant ainsi de la vente de ses produits aux amateurs que nous sommes ! Ce sujet comme celui des doubles oblitérations a fait l'objet de questions/réponses appréciées lors de l'échange en fin d'AG, même si d'aucuns, tout en saluant les réponses, déploraient le fait que les sujets ne se réglaient que très lentement.

En fin d'après-midi, le vernissage de l'exposition, la visite des personnalités et les discours officiels ont été suivis avec attention, quelques costumes et cravates ayant fait leur apparition, protocole oblige.

Et pour clore cette dense journée de travail, le repas de



Le vernissage de l'exposition. De gauche à droite : R. CLOIX, F. MEUNIER représentant G. LIVCHITZ, directeur de Phil@poste, J-M. VALERO, directeur du courrier du Var, A. LAURENT, C. BONNOT, directeur du territoire représentant P. FERRERO, directeur régional de La Poste du Var, M. THERET Conseiller municipal de La Londe, F. MENNESSIEZ, N. LE GUILLOUZIC, J-C. BOURRET et C. DECORY.



Les congressistes lors de l'embarquement pour Porquerolles.

provençales. Et des cartophiles mordus organisent un échange libre de cartes publicitaires, où chacun fouille pour trouver qui sa Tour Eiffel, qui la bicyclette, qui viendra compléter sa thématique.

Bains. À 10 h, le centre a retrouvé sa tranquillité, alors que PHILAPOSTEL PACA ouvre son AG, mais ceci est une autre histoire. ■

Jean-Pascal COGEZ

LES COMPÉTITIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2015

Amitié conviviale, travaux constructifs dignes d'une association bien structurée, c'est la recette d'une assemblée générale réussie. Le volet compétition n' a pas été en reste et permet d'offrir au public des présentations variées, de qualité, dignes du niveau régional attribué par la Fédération. En plus, une forme originale de compétition, « Les coups de cœur », a pigmenté l'ensemble et l'art posté a lui aussi été à l'honneur. Nous vous présentons dans ces pages l'ensemble des palmarès.



De gauche à droite, C. DECORY (président du Groupement PACAC de la FFAP), R. CLOIX, président, M. ROSELLO, C. MULLER, V. SÉGUI, directeur adjoint du Village Azureva de La Londe les Maures, G. ROEHLLY, G. FABRÈGUE et P. ARNOLD.

L'exposition fédérale de niveau régional

Grand prix de l'exposition : Josette PÉDRÉRO (Aquitaine), grand vermeil (+ prix spécial et grand prix de la Fédération) pour sa présentation sur *l'utilisation postale du One penny universal de Nouvelle-Zélande (HIS)*.

Médaille de grand vermeil : Marc COGONI (PACA) (+ félicitations) avec *Au carrefour du monde depuis 2600 ans : Marseille (THE)*.

Médailles de vermeil : Françoise VALDENNAIRE (Aquitaine) avec *En garde, prêt, allez ! (THE)* ; Yves LEHMANN (Haut-Rhin) avec *1940-1945 : Charles de Gaulle, premier*

résistant de France (COV) ; Jean-François LOGETTE (Île de France) avec *Via Sibéria* : René MARTIN (Languedoc-Roussillon) avec *Histoire postale de Pézenas des origines à 1876 (HIS)*, Jean-Marie VALDENNAIRE (Aquitaine) avec *Les timbres de distributeur en France depuis 1969 (HIS)* ; Jean DRAULT (Poitou-Charentes) avec *Le type Blanc et son utilisation (TRA)* ; Michel BABLOT (Aquitaine) avec *Arcachon (CAP)*.

Médailles de grand argent : Robert VERNET (Auvergne) avec *La Poste en Auvergne sous l'Ancien Régime (HIS)* ; Michel VACHER (Centre Val de Loire) avec *Au fil de la rivière, l'Indre (CAP)* ; Jean COMBOT (Bretagne) avec *Quelques cartes postales illustrées de Francisque Poulbot (CAP)* ; Daniel LIRON avec *Portraits d'Hugo et proches (CAP)* ; Michel VACHER (Centre Val de Loire) avec *A 380, le géant du ciel (AER)*.

Médailles d'argent : Michel BABLOT (Aquitaine) avec *La course au large-la Route du Rhum (COV)* ; Bernard TRUCHOT (Auvergne) avec *Perforés de France sur lettres (HIS)* ; Yves LEROY (Haute-Normandie) avec *Marque postale-machine à oblitérer, oblitération mécanique non continue* ; Jacques BERNDT (Haut-Rhin) avec *La Guerre de Sécession (HIS)* ; Michel VACHER (Centre Val de Loire) avec *Les pionniers de l'aviation (CAP)*.

Médailles de bronze argenté : Hector LOGETTE (Île de France) avec *Je fais mon cirque (JEU)* ; Bernard POUILLAUDE (PACA) avec *La Grande Guerre 14-18 (COV)*.

Médailles de bronze : Philippe BAUBAN (Auvergne) avec *L'éclipse du 11 août 1999 (COV)* ; Philippe BAUBAN (Auvergne) avec *1944-2014, la bataille de Cherbourg et de Saint-Lô (CAP)*.

Collections libres : Patrick TRESSON (Rhône-Alpes) avec *Érinnophilie à Lyon* et Michel LAUNAY (PACA) avec *Timbres fictifs*.

Le Challenge GAYOUX

Un challenge intergroupe, matérialisé par le trophée René GAYOUX est mis en compétition chaque année entre les associations régionales qui constituent PHILAPOSTEL à l'occasion de l'exposition organisée lors de l'assemblée générale annuelle de l'association. Le challenge est confié à l'association régionale qui aura totalisé le plus grand nombre de points pour 2 participations d'au moins 2 de ses membres en quelque classe ou catégorie de ce soit. Rappelons que René GAYOUX fit partie, en tant que trésorier général, de l'équipe créatrice des Postiers Philatélistes en 1952. Il fut président de l'association de 1967 à 1983.



La région Aquitaine fière de sa victoire au Challenge Gayoux !

En 2015, c'est l'AQUITAINE qui a remporté le trophée avec 157 points devant ex-aequo le HAUT-RHIN et PACA avec 143 points et l'AUVERGNE avec 127 points.

Le prix YVERT et TELLIER a été attribué à Yves LEHMANN (Haut-Rhin) pour sa présentation de classe ouverte, 1940-1945, Charles de Gaulle, premier résistant de France.

Le prix du directeur de La Poste du Var a été remis à Marc COGONI et **celui du délégué régional du Groupe La Poste** à René MARTIN. Jean-François LOGETTE s'est vu remettre le **prix Phil@poste** par Frédéric Meunier, directeur commercial.



Œuvre de la postière Nicole Bourliautaud, prix Postiers de l'Art posté.

Le premier prix de la compétition Coup de cœur a été attribué à Jean-Daniel ROIDOR (Aquitaine) pour *Courrier clandestin*. Le deuxième est André LAURENT (PACA) avec *Une lignée de postiers* et le troisième, Joël PICARD (Aquitaine) pour *Le poilu et la peau de mouton*.

Dans la compétition Art posté, catégorie jeunes, c'est Naima LOZANO qui a été classée première. Elle devance Noémie DE MOURA, deuxième et Romane VINCENT, troisième. En catégorie adultes, le premier est Marc LENZI suivi de Chantal LIRON et de Christine BONGIBAUT.

Le prix Postiers a été attribué à Nicole BOURLIAUTAUD. Bravo à tous ! ■

Bernard LHERBIER

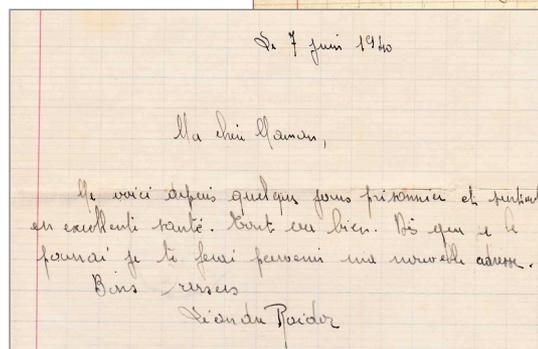
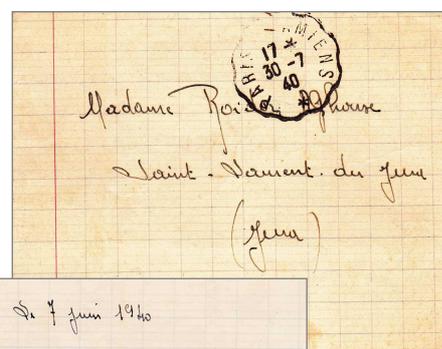
LA LONDE - LES CHAMPIONS DU COUP DE CŒUR

Pour la deuxième fois, une compétition « Coup de cœur » était organisée dans le cadre de l'assemblée générale organisée à La Londe les Maures du 28 au 31 mai. 18 présentations ont été soumises à l'examen du jury. Nous vous présentons ici les lauréats classés aux 3 premières places.

Premier - Jean-Daniel ROIDOR (Aquitaine) *Un courrier clandestin, témoignage familial de la Deuxième Guerre mondiale*

Léandre Roidor, sergent au 60^e régiment d'infanterie a été fait prisonnier par les Allemands le 5 juin 1940 sur le front à Breilly (canton de Picquigny) dans la Somme après de durs combats. Dès le 7 juin 1940, il improvise, avec les moyens du bord, sur une page d'un cahier d'écolier, une lettre pour rassurer sa mère qui habitait

Saint-Laurent du Jura (Jura) sur sa santé et l'informer de son sort. Mais les Allemands qui gardaient les prisonniers dans des

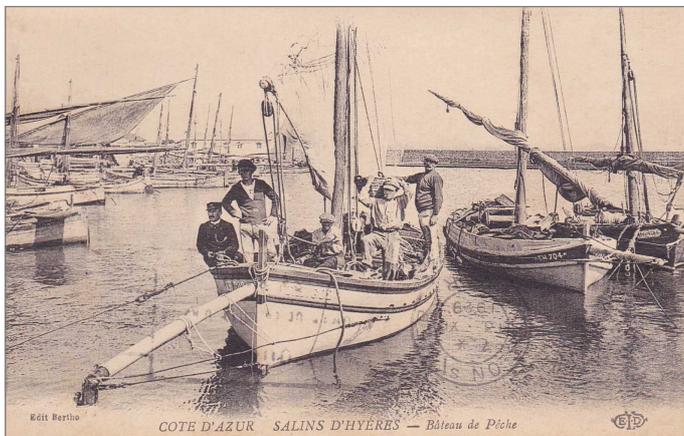


camps intermédiaires interdisaient tout contact avec la population et tout échange de correspondance. Aussi, ce n'est qu'après le 22 juin et l'armistice, au cours de la remontée à pied vers l'Allemagne en colonne qu'il a pu, lors de la traversée d'un village, transmettre en cachette de ses gardiens, son courrier à une jeune femme pour qu'elle le poste. En moins de 5 jours, le courrier de mon père a été acheminé à Saint-Laurent du Jura (cachet d'arrivée du 4-8-1940) et sa mère a été informée de son départ en captivité. Celle-ci durera cinq longues années. À noter que la lettre sans mention FM n'a pas été taxée. Elle était ouverte et les postiers ont dû lire le contenu de ce pli.

Deuxième - André LAURENT (PACA)

Une lignée de postiers

Comme mon père, mon grand-père était postier. L'ayant très peu connu, j'avais 6 ans quand il est décédé, c'est surtout mon père qui me parlait de lui. Pour les 50 ans de mariage de mes parents, une cousine, ancienne institutrice à Hyères, leur offrit un tableau représentant la reproduction de la carte postale [exposée] datant des années 1920. Quelle ne fut notre surprise de reconnaître le grand-père Jacques assis dans la barque de pêche en tenue de facteur. Affecté au



Carte postale des éditions E.L.D. du nom de son fondateur, Ernest Louis Désiré Le Deley, une des plus grandes maisons d'édition de cartes postales dans le premier tiers du XX^e siècle.

bureau de poste d'Hyères, il partait tous les jours sur cette embarcation desservir les petits îlots formant les Salins d'Hyères où se trouvaient des multitudes de petites cabanes abritant les employés de cette vaste zone de marais salants où le sel aurait déjà été exploité au IV^e siècle avant J.C. par les habitants de la cité antique d'Olbia. En 963 après J.C., on trouve le premier document écrit mentionnant les Salins d'Hyères dans une charte de l'empereur Conrad avec la présence de salins sur l'étang de Fabricatum, site actuel des Vieux-Salins. En 1848, la demande de sel augmentant

fortement, Messieurs Gérard et Chappon, deux commerçants toulonnais, fondent la *Société des Salins et Pêcherie d'Hyères* et créent les *Salins des Pesquiers*, sur les étangs qui servaient jusqu'alors de pêche. En 1856, la *Compagnie des Salins du Midi* exploite le site des Vieux-Salins. En 1995, l'activité salinière s'arrête. Afin d'empêcher tout projet immobilier, le Conservatoire du littoral se porte acquéreur des salins d'Hyères qui seront déclarés d'utilité publique en 2000. Je ne pouvais donc pas déroger à la tradition et je fus « Postier ».

Troisième - Joël PICARD (Aquitaine)

Le poilu et la peau de mouton

Quand mon grand-père me racontait « sa » guerre, il revenait souvent dans ses paroles : « *L'été on crevait de chaleur, l'hiver on était gelé, les pieds dans la boue quand il pleuvait !* ». Pour pallier en partie les conditions de vie dans les tranchées, l'autorité militaire dota les poilus, dès novembre 1914, de peaux de moutons, cache-nez et autres chaussettes. Si la franchise militaire était en place depuis le début du conflit pour les lettres de 20 grammes, les courriers d'un poids supérieur et notamment les paquets étaient soumis à tarification. Lors du second hiver du conflit, par la loi du 23 décembre 1915, portée à la connaissance des troupes par la circulaire 8111/K du Grand Quartier Général, il fut accordé aux militaires la gratuité pour l'envoi et le retour de leurs effets de laine aux changements de saison. Pour assurer la franchise



Colis expédié par un militaire du 1^{er} régiment d'artillerie le 18 juillet 1916. Cachet à date simple cercle « Trésor et Postes 2 » (secteur postal de la mission auprès de l'Armée britannique). Double griffe « GRATUIT ».

de ces petits colis, Postes civiles ou militaires devaient écrire à la main ou appliquer un tampon « GRATUIT » bien en vue sur les paquets. La dimension, la forme et la disposition des caractères variaient selon les bureaux. ■

UN CAMPING QUI A DU CACHET

Le timbre à date du camping d'Hyères situé dans le secteur de La Capte.

Un timbre à date insolite dans le Var au début des années 1950, celui d'un camping, apparemment seul timbre à date aussi spécifique à cette époque. À Hyères, dans le secteur de La Capte, où se trouvent de nombreuses plages de sable fin, fleurissent dès 1947-1948 de nombreuses toiles de tente. Aussi très vite, la ville met en place un camping municipal. En raison de l'éloignement de la cité, un bureau de poste est aménagé dans un local assez rustique (on parle d'une cabane en planche) attenant au Bar de la Dérive. Cette recette auxiliaire saisonnière ouverte l'été (du 15 juin au 15 septembre) est dotée d'un timbre à date hexagonal « Hyères La Capte / Var ». Elle est convertie en guichet annexe de Hyères en 1950 et transférée dans un nouveau local, ce qui est l'occasion de lui attribuer un nouveau timbre à date « Hyères-camping / Var ». L'inauguration a lieu le 10 juillet 1950 en présence de l'Inspecteur des Postes venu spécialement de la direction départementale de Draguignan et de l'agent détaché du bureau de Hyères pour assurer le service à La Capte. Le 2 avril 1951, le bureau devient recette succursale sans changement de timbre à date. En 1962, pour desservir l'ensemble du quartier de la Capte et ses campings, une recette-distribution saisonnière est créée (elle deviendra permanente en 1966) puis convertie en bureau de recette le 15 octobre 1972.

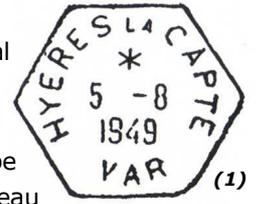
Fonctionnement du bureau

Le camping municipal était géré par un garde municipal qui était chargé de la distribution et de l'expédition du courrier ordinaire. Celui-ci lui était transmis par le bureau de Hyères via le service d'autocars assurant la liaison Hyères - Giens. Une fois triées, lettres et cartes postales étaient déposées dans les casiers des résidents. Une boîte aux lettres à la disposition des campeurs était installée dans le local du gardien. Elle était relevée chaque soir et les sacs de courrier confiés au service d'autocars. Les plis étaient oblitérés au bureau de Hyères-Principal. La distribution du courrier aux habitants du quartier de La Capte était, quant à elle, assurée par un facteur du bureau de Hyères-Principal.

Le bureau de Hyères-Camping n'assurait donc que le service des effets de valeurs : mandats et lettres recommandées, ainsi que le courrier adressé en poste restante et les autres objets divers. Pour cela, l'agent établissait des avis nominatifs qu'il remettait au gérant du camping pour être déposés dans les casiers des campeurs. Le responsable du bureau effectuait ensuite toutes les opérations postales : paiements ou envois de mandats, de colis... Seuls les objets déposés au bureau recevaient le timbre à date « Hyères-Camping ».

Les différents timbres à date utilisés :

- hyères la capte / var, tād hexagonal plein avec année à 4 chiffres utilisé en 1949 (et peut-être en 1948). **(1)**
- hyères-camping / var, tād rond type 1904 utilisé de 1950 à 1957. Bureau supprimé en 1958. **(2), (3)**
- la capte / var, tād rond tireté (de 1962 à 1966).
- la capte / var, secap tād rond tireté 5 lignes ondulées à gauche (de 1965 à 1966).
- 83-la capte / -var-, tād rond tireté codé (de 1966 à 1968).
- 83 la capte / var, secap tād rond tireté codé 5 lignes ondulées à gauche (de 1966 à 1969).
- 83-la capte / -var-, tād rond codé (de 1968 à 1972).
- 83 la capte / var, secap tād rond codé 5 lignes ondulées (1969 / 1972) ■



Gérard FABRÈGUES



(2) Carte postale adressée d'Anancy RP (timbre à date dont date et heure sont renversées) du 4 août 1957 affranchie avec un 15 F Marianne de Muller et taxée à l'arrivée avec 2 timbres-taxe type Gerbes de 10 et 50 F annulés par le timbre à date d'Hyères Camping / Var.



(3) Souvenir réalisé avec les 6 timbres de la série « Célébrités du XVIII^e siècle II » (Révolution de 1789) annulés du timbre à date Hyères Camping / Var du 10-07-1950, date de la mise en vente de la série.

Remerciements à Paul Lamar et Henry Lambert.



Trésors de la Philatélie 2015

La deuxième édition de la collection Trésors de la Philatélie sera émise le 1^{er} septembre 2015, avec 10 feuillets d'exception : Pont du Gard, Mont Saint-Michel, Victor Hugo, Pilâtre de Rozier, Victoire de Samothrace, Languedocienne, Libération, Haute-couture, Jean Moulin, C.I.T.T. PARIS. La pochette de 10 feuillets est vendue à la valeur faciale totale des timbres, soit 90 € pour 50 timbres. Le tirage est de 15 000 exemplaires.



EN CADEAU POUR LES 10 000 PREMIÈRES COMMANDES !*

Commandez votre pochette 2015 avant le 31 août et recevez un cadeau exceptionnel, le célèbre « Burelé ». Considéré comme le plus beau timbre de France, il est réimprimé exceptionnellement pour vous.

- Commandez dès maintenant à Phil@poste, Service clients - ZI Avenue Benoît Frachon BP 10106 Boulazac - 24051 PERIGUEUX CEDEX 09.
- Livraison à partir de la première semaine de septembre 2015.



Commande en direct à la boutique **Le Carré d'Encre**
13 bis rue des Mathurins - 75009 Paris, de 10h à 19h



DÉVELOPPONS LA CONFIANCE | LA POSTE

*Pour les 10 000 premières commandes passées avant le 31 août 2015. Offre dans la limite des stocks disponibles. Après le 31 août 2015, les feuillets Burelé non distribués seront détruits.

LES ÉMISSIONS DU 3^E TRIMESTRE 2015

6 juillet - Martin Nadaud

Imp. : taille-douce
Valeur faciale : 0,68 €
PJ : Soubrebost (23) et
Paris les 3 et 4 juillet

6 juillet - Haguenau

Imp. : taille-douce
Valeur faciale : 1,25 €
PJ : Haguenau (67) et
Paris les 3 et 4 juillet

16 juillet - Émission commune France-Mexique (2 timbres)

Imp. : offset
Valeur faciale : 0,76 € / 1,20 €
PJ : Marseille et Paris le 15 juillet

3 août - Les animaux vous regardent (carnet)

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 9,12 €
PJ : Paris le 31 juillet

31 août - Bataille de Huningue

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 1,25 €
PJ : Huningue (68) et
Paris le 29 août

31 août - Prendre le taureau par les cornes (carnet)

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 8,16 €
PJ : Paris les 28 et 29 août

31 août - Championnat du monde d'aviron (2 timbres)

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 0,76 € et 1,20 €
PJ : Aiguebelette (73) et
Paris le 30 août

21 septembre - Assemblée nationale

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 0,76 €
PJ : Paris les 19 et 20 septembre

21 septembre - Suzanne Valadon

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 1,90 €
PJ : Bessines sur Gartempe (87) et
Paris les 18 et 19 septembre

28 septembre - Émission commune France-Île Maurice

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 0,76 €
PJ : Paris les 25 et 26 septembre

28 septembre - La vue (carnet)

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 8,16 €
PJ : Paris les 25 et 26 septembre



PROGRAMME PHILATÉLIQUE 2016 (2^E PARTIE)

Un arrêté ministériel du 25 février 2015 signé par le ministre de l'Économie, Emmanuel Macron clôture le programme philatélique 2015 (émissions hors programmes) et fixe la deuxième partie de celui de l'année 2016.

■ Compléments au programme philatélique 2015 :

- 70^e anniversaire du 8 mai 1945.
- 50^e anniversaire de l'Office national des forêts.
- 50^e anniversaire du lancement du premier satellite artificiel français Astérix.
- 90^e anniversaire de la fondation d'Haguenau (Bas-Rhin).
- 21^e conférence des États parties à la convention-cadre sur les changements climatiques (COP 21).
- Émission commune France-Mexique.
- Laure Diebold-Mutschler (1915-

1965)

- Création d'une nouvelle série « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Il est à noter que le timbre « Réouverture de la Bièvre » prévu au programme philatélique 2015 est reporté à 2016.

■ Programme philatélique 2016, 2^e partie :

Série commémoratifs et divers

- Centenaire de l'ONACVG.
- 150^e anniversaire de la Ligue de l'enseignement.
- 150^e anniversaire de la Fondation des apprentis d'Auteuil.
- Les maquis du barrage de l'Aigle-sur-Dordogne.
- Françoise Giroud (1916-2003).
- Edmond Locard (1877-1966).
- Sophie Germain (1776-1831).
- Centre national du costume de scène de Moulins.
- Bicentenaire de l'invention de la

navigation à vapeur-Jouffroy d'Abbans.

Série artistique

- Marie Laurencin.
- Jan Toorup.
- Mark Rothko.

Poste aérienne

- Édouard Nieuport (1875-1911)

Émissions internationales

- Émission commune France-Corée

Séries

- Liberté, égalité, fraternité
- Les grandes heures de l'histoire de France

Autres émissions

- La Fête du timbre.
- Nouvelle série *Jeunesse*.
- Nouvelle série *Les métiers d'art* qui succède à la série *Sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle*.

LES CARTES POSTALES DE LA POSTE

Pour la 7^e année, le groupe La Poste était présent du 25 avril au 2 mai 2015 à La Rochelle lors de la Course croisière de l'EDHEC, évènement sportif des grands écoles. Sur le stand de La Poste, 5 nouvelles cartes postales étaient proposées toutes consacrées à la voile (tirage 2500 exemplaires). Le verso de ces 5 cartes comportent cette année les pictogrammes des principaux réseaux sociaux type Facebook ou Tweeter.



La Poste du Var utilise souvent le média carte postale pour communiquer. Revenons sur quelques unes des éditions passées.

Pour le 1^{er} jour du timbre Toulon (dessiné et gravé par Martin Mörck) le 5 juillet 2008, une carte postale reprenant le timbre à été éditée.



De 2009 à 2012, La Poste s'est lancée dans la promotion touristique de la France en éditant une série de 24 collecteurs régionaux se composant de 10 timbres autocollants différents à validité permanente (lettre prioritaire 20 g France). Leurs intitulés, « Le Limousin comme j'aime », « La Lorraine comme j'aime. », etc... répondent au sentiment d'appropriation régionale. En 2013 et 2014, une nouvelle série de collecteur de 6 timbres autocollants à validité permanente (Lettre Verte 20g France) intitulée « Entre ciel et terre... » a été commercialisée.

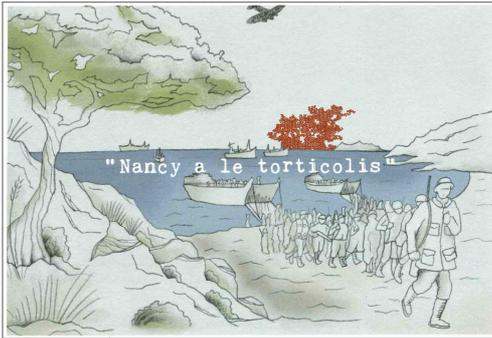
C'est dans le cadre de la sortie du collecteur sur « les Iles méditerranéennes », que la Poste du Var a édité en juillet 2013 une carte postale évoquant ces timbres. Elle a été diffusée lors du 1^{er} jour de la vente de ce collecteur.



Le 24 avril, le bureau de poste de Toulon a déménagé pour s'installer Cours Lafayette, près de la Place Louis Blanc où se tient un marché très animé. Une carte postale était offerte aux clients à l'occasion de son inauguration. Elle évoque ce marché et porte au verso le logo de La Poste.



Le 15 août 2014 était le 70^e anniversaire du débarquement des troupes alliées dans le Var. Pour commémorer l'événement,



La Poste du Var qui disposait de 2 stands, un au bureau de poste de Toulon Louis Blanc, l'autre au musée de la Marine, a édité une série de 4 cartes postales qui reprennent 4 messages destinés à la Résistance « La guerre coule » « Nancy a le torticolis » « ne folâtrez pas le matin » « le xérès est un vin d'Espagne ». ■

Michel BABLOT (avec la participation d'André LAURENT et de François MENNESSIEZ)

BRÈVES D'ACTUALITÉ

■ Liberté, égalité, fraternité

La ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Najat Vallaud-Belkacem et le président de La Poste, Philippe Wahl ont présenté le 9 juin le concours de dessins lancé à la rentrée pour inviter les collégiens à illustrer un triptyque de timbres sur la devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité ». Cette annonce s'inscrit dans un cadre plus général, celui du renforcement des cours d'enseignement civique dans les écoles, les collèges et les lycées. Objectif : une appropriation libre et éclairée des principes qui fondent la République et la démocratie. La Poste a décidé d'accompagner les pouvoirs publics dans cette démarche d'éducation à la citoyenneté avec l'émission, en janvier 2016, d'un triptyque de timbres pour illustrer les valeurs de la République.



Du 7 septembre au 16 octobre, La Poste et le ministère de l'éducation nationale organiseront ce concours dans les 8 000 collèges de Métropole et d'Outre-mer. Les professeurs pourront, à cette occasion, organiser des débats sur le thème « Liberté, égalité, fraternité » afin d'éveiller l'intérêt des élèves pour les valeurs républicaines.

Chaque collège enverra ensuite, à La Poste, une série de 3 dessins illustrant la devise. Le 23 octobre, 23 jurys régionaux choisiront les 30 créations qui participeront à la finale nationale. Il y aura donc un triptyque de 3 timbres pour chacune des 30 académies. Fin octobre, un jury national, composé de

personnalités reconnues pour leur engagement sur le sujet et référentes dans la vie sociale et culturelle, désignera les 3 visuels qui représentent le mieux chacune des valeurs républicaines.

Le président de la République, la ministre de l'éducation nationale et le président de La Poste dévoileront le triptyque de timbres « Liberté, égalité, fraternité » en janvier 2016.

■ **Le plus important bureau de France**, celui de la poste du Louvre a fermé ses portes pour permettre une grande restructuration des locaux dans le cadre d'un projet colossal qui intéresse La Poste et la ville de Paris. Ce bureau emblématique du fonctionnement optimum de La Poste était ouvert 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Le bâtiment avait été construit sous la III^e République par l'architecte Julien Guadet dans continuité des grands travaux haussmanniens. L'objectif est de restructurer l'ensemble des 35 000 m² et le projet a été confié à Dominique Perrault, l'architecte de la Bibliothèque François Mitterrand. Le lieu devrait être partagé et accueillir un hôtel, un commissariat, un hôtel et des locaux d'activité commerciale.

■ **La Poste a fêté les mères et les pères** en créant un nouveau produit festif « Fêtes des mères et fête des pères ». À l'image de celui des fêtes de fin d'année, il est au format M et n'est vendu que dans les bureaux dits « ESC » (espace service client) qui ont des gondoles de vente en libre service.

■ En principe, **les PAP locaux** ne peuvent plus être vendus depuis le 1^{er} janvier 2015, mais il ne faut douter de rien : il est possible que certains établissements, notamment des agences postales communales ou des relais poste commerçants, continuent à en vendre. La rumeur court qu'un nouveau service serait offert aux municipalités de PAP locaux.

Wait and see !

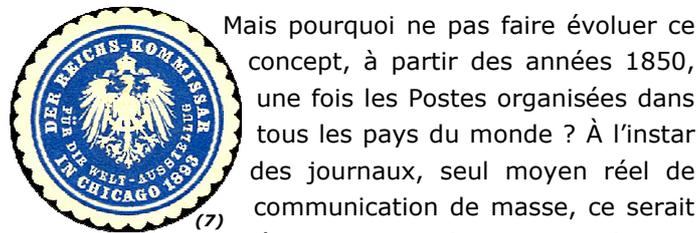
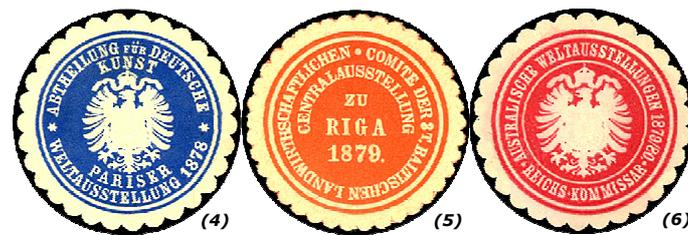
L'ÉRINNOPHILIE RETRACE LA VIE !

Le Devoir de Mémoire nous interpelle au quotidien, particulièrement en ces années anniversaires des deux conflits mondiaux. Cet entretien du souvenir est indispensable, mais il serait injuste d'oublier que bien d'autres évènements, exigences, idéologies ont façonné depuis 1850 la planète sur laquelle nous vivons.

De tout temps et bien avant les timbres-poste, les courriers importants portaient des sceaux de cire, pour les fermer mais aussi identifier leurs auteurs. Avec les années, les timbres de fermeture remplacent les sceaux, ils en ont la forme, ronds ou ovales, l'aspect en relief – ils sont gaufrés –, et en conservent le charme avec des bords festonnés... Pour toutes ces raisons, ce sont des timbres onéreux, frappés à l'unité ; l'essor en est dû principalement aux techniques d'imprimerie allemandes, et ils sont réservés pour l'essentiel aux usages administratif et commercial. **(1) (2) (3)**



Une première mutation « évènementielle » fait que des sceaux identiques, évidemment temporaires et rares, sont frappés pour les commissariats des grandes expositions internationales. **(4) (5) (6) (7)**



Mais pourquoi ne pas faire évoluer ce concept, à partir des années 1850, une fois les Postes organisées dans tous les pays du monde ? À l'instar des journaux, seul moyen réel de communication de masse, ce serait là un moyen simple et rapide de

transmettre à tous les destinataires des lettres, un message publicitaire, idéologique, associatif, patriotique, caritatif ! La vignette a trouvé sa place... d'emblée pleine et entière, partie intégrante et parlante des courriers, d'autant plus efficace que le message est regardé et lu par tous les postiers, qui deviennent les vecteurs de « la nouvelle » !!

En outre, à une période où le timbre-poste souffre d'une réelle indigence graphique et ignore totalement

l'actualité – ce sera le cas en France jusqu'aux Jeux Olympiques de 1924 –, les vignettes vont très vite devenir commémoratives, soit pour annoncer l'évènement, soit pour en garder le souvenir. Dans le premier cas, il faut imprimer et diffuser vite et largement un très grand nombre de vignettes qui seront collées sur des plis pour assurer la promotion ; dans le second cas, il faut soigner la production de timbres qui seront souvent conservés par les visiteurs (carnets, feuillets souvenir, etc...), et d'autres, destinés aux exposants, qui marqueront leur présence et les récompenses obtenues, et seront collés sur les courriers commerciaux (timbres récompenses).

L'exigence d'une production rapide et massive fait que rapidement le sceau gaufré va être abandonné, au profit des techniques plus simples et moins onéreuses du timbre-poste. Forme, dentelure, impression deviennent progressivement similaires...

Deux vignettes par ailleurs rares montrent cette évolution : le timbre-sceau de la commission d'observation du transit de Vénus devant le soleil (9/12/1874 ou 6/12/1882), et la terne vignette de l'inauguration du Gouffre de Padirac le 10 mai 1898, du format timbre-poste. **(8) (9)**

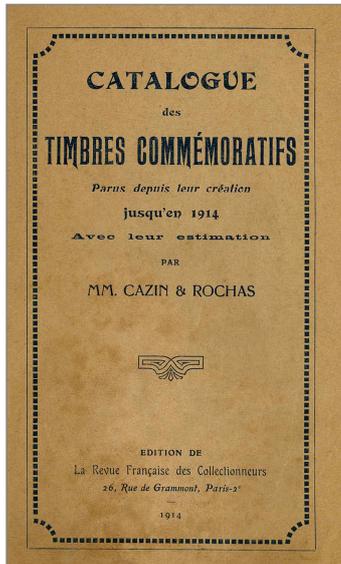


L'Exposition Universelle de 1900 est le véritable point de départ d'une production française importante et de qualité, accusant un retard marqué sur l'Allemagne (Berlin, 1896 ; Leipzig, 1897), la Belgique (Anvers, 1894 ; Bruxelles, 1897), l'Italie (Milan, 1894 ; Turin, 1898), les USA (Chicago, 1893). Les vignettes de l'Exposition de 1900 sont très nombreuses, cette thématique aujourd'hui



très prisée, et l'esthétique de quelques séries très recherchée, dont le Village Suisse ou le Vieux Paris de Robida. **(10) (11) (12)**

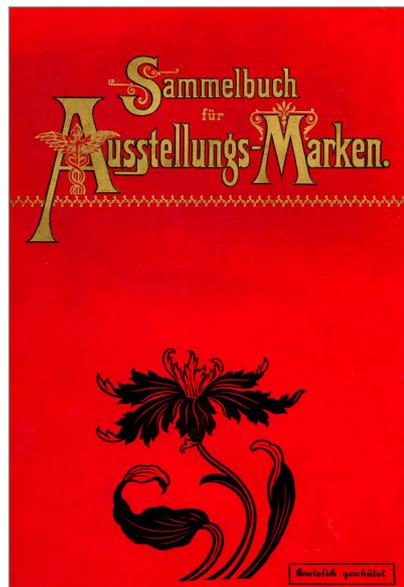
Laissons là les timbres commémoratifs... Et revenons sur leur nom ! Le terme de « timbre commémoratif » est très ancien, puisque, dès 1914, c'était là le titre du catalogue princeps du Docteur Albert Cazin (de Villerupt) et de l'Abbé Emmanuel Rochas (de Chalon-sur-Saône), fondateurs le 25 février 1913 de l'ARC-en-CIEL. C'était aussi le titre du rare et très bel album



(13)

bilingue édité en 1898 par Walther Fiedler à Leipzig... de même que celui du prix-courant de Fontaney, négociant spécialisé à Saint-Étienne.

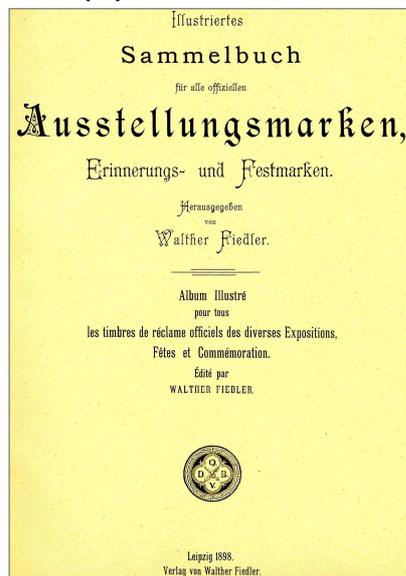
Il est clair qu'il n'y a aucune ambiguïté entre le « timbre commémoratif » et le « timbre-poste commémoratif », qui arrivera plus tard, mais il est important de souligner la chrono-



(14)

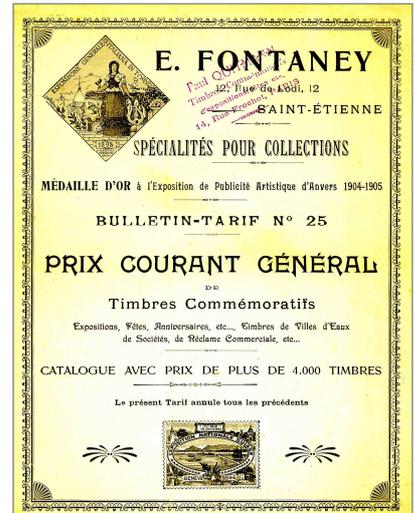
nologie des faits ! **(13) (14) (15) (16)**

Puisque nous en sommes à la sémantique, il ne faut pas oublier l'inventeur du terme « *éripphologie* » : Albert Cazin, collectionneur acharné des productions allemandes, a eu la révélation en découvrant un des incunables de la vignette. Il s'agit des



(15)

timbres imprimés en 1874 pour fêter le retour à Vienne de l'expédition polaire ayant conduit à la découverte de la Terre François-Joseph au large de la Nouvelle Zemble. Ces quatre timbres, également produits pour couvrir les frais de l'expédition, étaient vendus collés sur un carton-souvenir portant la mention « *errinnerungs-marken* », ou timbres-souvenir (*sich erinnern*, se souvenir). Le nom était trouvé, « *Erinnophilie* », Devoir de Mémoire avant même les conflits ! **(17)**



(16)



(17)

Avant 1900, les raisons d'imprimer des vignettes, en dehors des timbres commémoratifs, étaient rares. Mais qui dit facilité de faire courir vite et largement un message, entend aisément propagande... et « *Politique* » ! Plusieurs belles séries existent en France, certaines rares, et ont pu entretenir la confusion avec des timbres-poste.

L'opposition orléaniste promeut en 1871 l'accession au pouvoir du Comte de Chambord en imprimant en taille-douce une belle série de timbres, dont le projet est signé de Vervelle.



(18)

(19)

Les cinq séries différentes du Général Boulanger sont plus ambiguës encore, imprimées pour les deux « *officielles* » par H.J. Dauth à Francfort-sur-le-Main, dans le but de se substituer immédiatement aux timbres-poste d'usage courant, en cas de triomphe électoral en 1889. On sait ce

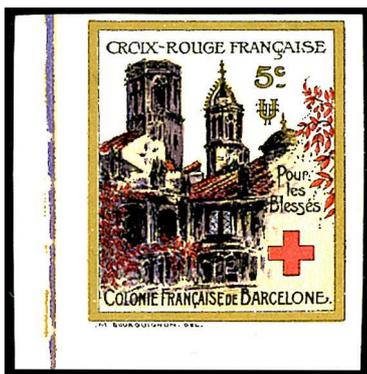
qu'il advint de son exil en avril et de son suicide romantique à Bruxelles ! **(18) (19) (20) (21)**



Après 1900, les émissions commémoratives se multiplient, trouvant un nouveau terrain de prédilection dans l'aviation naissante et les innombrables meetings, d'où chacun veut repartir les poches pleines de souvenirs : cartes postales, vignettes, cachets spéciaux... **(22) (23)**



Vient malheureusement très vite le conflit 1914-18, avec ses innombrables émissions caritatives qu'il est assez aisé de diviser en trois grandes catégories : les vignettes régimentaires, glorifiant chaque unité de l'armée française, les vignettes patriotiques portant haut et fort le soutien de la nation à son armée, et les vignettes de Croix-Rouge, imprimées et vendues pour aider à la fois les poilus au front, les blessés et leurs familles dans le besoin. Parmi les éditeurs de cette époque, il est impossible de ne pas citer le plus prolifique et le plus sulfureux, Gaston Fontanille, alias Delandre, à la fois escroc récidivant et éditeur de génie ! **(24) (25)**



Après la guerre, et conséquence immédiate de celle-ci et de la révolution industrielle depuis 1880, la Fondation Rockefeller nous incite et nous aide en 1925 à lancer la première Campagne Nationale de Lutte contre la Tuberculose : ce sera

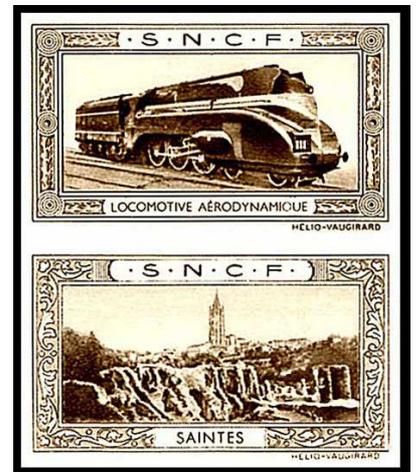
alors, chaque année avant Noël, et encore maintenant, ces vignettes du Comité National que nous connaissons tous, pour les plus Anciens pour les avoir vendues à la sortie de l'école ! Souvenez-vous, c'est le début du film « La Guerre des Boutons » ! **(26) (27)**



(26)

(27)

Autre thème majeur et infini ou presque, les vignettes touristiques. Les transports se développant, et les congés devenant, surtout après 1936, la cible des propagandistes, les vignettes touristiques apparaissent, avec une série majeure, la « Belle France », de plusieurs centaines de vignettes. Imprimées par Hélio-Vaugirard, ces vignettes sont le résultat d'un concours lancé par le Touring Club de France, pour proposer des projets de timbres-poste touristiques propres à valoriser le patrimoine français ! Piqué au vif par ce concours provocateur, l'administration postale française va émettre les superbes timbres gravés de 1929-31, que nous connaissons et auxquels La Poste rend hommage actuellement. Hélio-Vaugirard continuera sur sa lancée et la France, comme l'Empire colonial, seront illustrés superbement, y compris dans des éditions spéciales pour les Chemins de Fer puis la SNCF. **(28)**



(28)

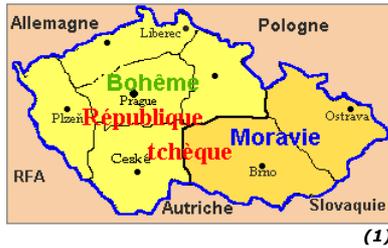
Cette incursion trop rapide dans l'univers érinophilie ne poursuit qu'un objectif : vous ouvrir quelques-unes des innombrables portes qui donnent accès à autant de « terra incognita » ! Chaque jour en érinophilie, est émaillé de découvertes, de questions, et chacun peut trouver là sa pépite, ouvrir son chantier de recherche avec l'avidité de l'Explorateur ! ■

Richard GROSSE
Président de l'Arc-en-Ciel

À LA DÉCOUVERTE DE LA BOHÊME

Connaître un pays grâce à la philatélie.

La Bohême **(1)** (Čechy en tchèque, Böhmen en allemand) est une région historique d'Europe centrale, actuellement l'une des composantes de la République tchèque avec la Moravie et une petite fraction de la Silésie. Elle tire son nom des Celtes Boïens et du germanique *heim* (hameau).



(1)

Le Royaume de Bohême a été officiellement créé en 1198 et fit partie du Saint-Empire romain germanique jusqu'à sa dissolution en 1806, puis successivement de l'Empire d'Autriche, de l'Empire Austro-Hongrois, et de la République Tchécoslovaque.

La République tchèque est indépendante depuis le 1^{er} janvier 1993.

Charles IV le bien-aimé

Mais restons un moment en compagnie de celui qui a marqué l'âge d'or de la Bohême, Charles IV (1316 – 1378), et qui reste encore aujourd'hui un des personnages les plus vénérés en République tchèque **(2)**.



(2)

Baptisé Venceslas (*Václav* en tchèque), il choisira cependant lors de sa confirmation de prendre le nom de son oncle et parrain, le Roi de France, Charles IV (le dernier de nos Capétiens).

Son père, Jean de Luxembourg, en conflit ouvert avec sa mère, Élisabeth de Bohême, décide de soustraire son jeune fils à l'influence maternelle : tout d'abord éloigné au château fort de Křivoklát, il est ensuite envoyé parfaire son éducation chevaleresque à la cour de son parrain Charles IV de France où il restera sept ans. Il deviendra Roi de Bohême en 1346, puis en 1355 empereur du Saint Empire romain germanique.

Un an à peine après son couronnement impérial, c'est à Metz que Charles IV promulgue la Bulle d'or **(3)** qui codifie les élections impériales et qui est restée en vigueur jusqu'à la dissolution du Saint-Empire romain germanique au début du XIX^e siècle.



(3)

Charles IV, roi mécène, fait venir à Prague des artistes de toute l'Europe et fait de son domaine tchèque le cœur artistique et

administratif du Saint-Empire.

Suite à l'élévation de Prague, en 1344, au rang d'archevêché, la reconstruction gothique de la cathédrale Saint-Guy de Prague **(4)** est entreprise. En 1348, il fonde l'université Charles de Prague, première université du monde germanique. La même



(4)

année, la construction du château fort de Karlštejn est entreprise. Reprise impériale, elle est superbement ornée d'un ensemble de tableaux et de fresques gothiques et reste l'un des plus beaux exemples de l'art civil de cette époque.

En 1357, il entreprend la construction du pont Charles, pour relier le quartier de Malá Strana et le château de Prague avec la Vieille Ville de Prague et ce afin de remplacer un pont plus ancien, en bois, détruit par une inondation.

Près de son peuple (il lancera même la construction d'un mur complètement inutile uniquement pour rémunérer les ouvriers), il restera le bien-aimé roi Charles pendant tout son règne. Aujourd'hui encore il est toujours présent sur les billets de 100 couronnes **(5)**.



(5)

Une histoire dans l'Histoire

Nous sommes à la fin de l'année 1938, à Lidice, petit village de 500 âmes, situé à une vingtaine de kilomètres au Nord-Ouest de Prague. Un de ses habitants, un certain František Saidl, assiste à un mariage dans le village, et à la suite d'un différend familial, tue accidentellement son fils. Quatre jours après le début de l'occupation de la Bohême et de la Moravie par l'armée allemande, Saidl est condamné à quatre ans de prison. En 1941, après avoir purgé les deux tiers de sa peine, il sollicite sa libération anticipée pour bonne conduite, ce qui lui est refusé... et qui ironiquement, nous le verrons, lui sauvera la vie.

Par ailleurs, mais à la même période, deux autres habitants de Lidice refusant l'occupation allemande,

quittent le pays pour rejoindre l'Angleterre et s'engager auprès des alliés.

Enfin, et toujours sans aucun lien avec les deux événements précédents, un quatrième homme écrit des lettres enflammées à sa maîtresse, se vantant mensongèrement d'exploits au sein de la Résistance contre les allemands.

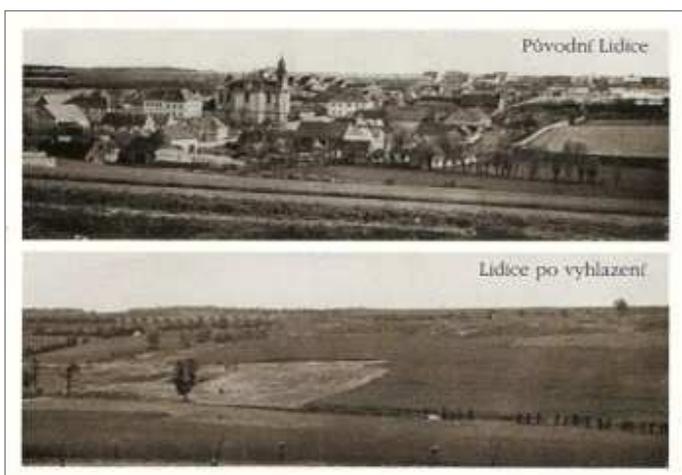
Le 27 mai 1942, les deux tchèques engagés auprès des alliés se font parachuter sur Prague et réalisent un attentat qui coûtera la vie au SS-Obergruppenführer Reinhard Heydrich **(6)** qui commande la région. La Gestapo, ayant eu connaissance des lettres écrites



(6)

par le quatrième homme, rend le village de Lidice pour responsable de cet attentat et organise une expédition punitive alors que – rappelons-le – ces lettres n'ont absolument rien à voir avec l'attentat. Les 184 hommes du village, ainsi que plusieurs femmes et enfants, seront fusillés, les femmes et enfants restants seront envoyés aux camps de concentration de Chelmo et Ravensbrück.

Après le massacre et les déportations, les nazis firent en sorte d'éliminer toute trace de l'existence même du village de Lidice, qui fut d'abord incendié. Puis en quelques mois de travaux, le terrain fut nivelé à la dynamite, les pierres enlevées, l'étang comblé, la route et la rivière détournées, tandis que le cimetière fut vidé de ses morts. Contrairement à Oradour sur Glane qui subira un sort similaire deux ans plus tard, il ne reste strictement aucune trace de Lidice **(7)**.



(7)

Et c'est ainsi que, le 23 décembre 1942, ayant fini de purger sa peine, František Šedl, devenu le seul homme survivant de Lidice, sortit de prison et ne retrouva absolument plus rien de son village en y arrivant. Personne n'avait osé lui parler des événements. Il resta

sur place à errer et passa même le réveillon de Noël sur l'emplacement de son ancienne maison. Ses deux fils ont été fusillés, sa femme a finalement survécu à son internement au camp de concentration de Ravensbrück. En 1945, trois ans après le massacre, le gouvernement tchécoslovaque s'engagea lors des cérémonies de commémoration à reconstruire le village, mais sur un emplacement voisin du village initial. Une émission en souvenir de Lidice a été faite en 1947 **(8)**.



(8)

Prague, kaleïdoscope architectural

Prague est à la fois la petite cité d'Europe centrale appréciée des passionnés d'architecture, de culture et d'histoire, et la capitale mondiale des buveurs de bière. Vous y rencontrerez deux sortes de pragois : les plus anciens, peut-être un peu rustres quelquefois, et les plus jeunes, très sympathiques et qui ont soif d'ouverture vers le monde.

Le château et le centre-ville résument à eux seuls 900 ans d'évolution stylistique – sobriété romane, flamboyance gothique, élégance Renaissance, faste baroque ou rococo et leurs versions du XIX^e siècle –, avec des bâtiments étonnamment épargnés par le monde moderne, rassemblés au sein d'un labyrinthe compact de ruelles et d'impasses. Et que dire des réalisations du XX^e siècle, inspirées par l'Art Nouveau, tout en élégance et en sensualité, ou du cubisme tchèque, unique à Prague ?

Et vous n'êtes pas au bout de vos surprises car tous ces bâtiments d'époques et de styles différents qui se jouxtent, au lieu de dénoter entre eux, se rassemblent en une curieuse harmonie **(9 & 10)** que personnellement je n'ai jamais vue ailleurs.



(9)



(10)

Que vous le traversiez désert dans la brume matinale ou au coude-à-coude avec la foule des touristes de l'après-midi, le pont Charles **(11)** incarne Prague dans toute sa splendeur. Bâti en 1357, il résista au va-et-vient d'innombrables véhicules pendant six siècles,



(11)

avant de devenir piétonnier après la Seconde Guerre mondiale. Dans la journée, ses statues baroques semblent jeter un regard indifférent sur la parade des musiciens de rue et des vendeurs de cartes postales ; à l'aube, elles recouvrent toute leur magie et leur mystère.

Mille ans d'histoire imprègnent les murs et les cours du château de Prague **(12)** dominant la ville, véritable citadelle englobant édifices religieux, tours et palais. Haut lieu historique et culturel de la République tchèque, il recèle des chefs-d'œuvre tels les bijoux de la couronne de Bohême et les pièces d'orfèvrerie du trésor de Saint-Guy.



(12)

Avec ses flèches et son clocher dominant les toits de Prague, Saint-Guy **(4)** représente le cœur du catholicisme tchèque. Sa construction sur le site d'une



(13)

église romane bâtie au X^e siècle par le duc Venceslas I^{er} débuta en 1344 pour ne s'achever qu'en 1929. La nef gothique, illuminée par de splendides vitraux du XX^e siècle, renferme le magnifique tombeau baroque en argent massif de saint Jean Népomucène.

L'église Saint-Nicolas de Malá Strana **(13)**, une des églises les plus visitées de Prague, se situe à l'ouest de la Vltava. Sa coupole et sa fière tour font traditionnellement partie du panorama du Château de Prague. Elle est considérée comme un des plus beaux monuments baroques en Europe.

Le monastère de Strahov **(14)** a été fondé en 1140 par Vladislav II et l'ordre des Prémontrés. Détruit par le feu en 1258 et reconstruit dans le style



(14)

gothique, le couvent de Strahov connut un important remaniement baroque au XVII^e siècle qui lui donna l'essentiel de son aspect actuel.

Sa célèbre bibliothèque, vieille de plus de huit cents ans, reste une des plus importantes de Bohême malgré les pillages effectués par bien des envahisseurs. Elle renferme des manuscrits enluminés, des cartes, des globes et des gravures du Moyen Âge. La *salle philosophique* fut construite pour accueillir les livres du couvent de Louka, en Moravie, fermé en 1782. Les fresques du plafond de Franz Maulbertsch retracent la lutte de l'humanité pour la connaissance. La *salle théologique*, ornée de fresques exaltant l'amour du savoir, abrite des globes astronomiques réalisés au XVII^e siècle par William Blaeu. La *pinacothèque* de Strahov comporte une des plus importantes collections conventuelles de peintures médiévales.

Malgré les hordes de touristes, les terrasses de café bondées et le mercantilisme à tous crins, comment ne pas apprécier le spectacle offert par la grand-place de Prague : guides brandissant leur parapluie tel un étendard à travers la foule rassemblée devant l'étonnante horloge astronomique **(15)** de l'hôtel de ville, faiseurs d'énormes bulles de savon, couples entre deux âges aux anoraks assortis, punks à cheveux roses vêtus de cuir, sans oublier l'homme-sandwich morose du musée des Instruments de torture - en bref, un tableau vivant du genre humain dans toute sa diversité. Une partie de Staré Mesto (centre-ville) renferme les vestiges du quartier jadis



(15)

florissant de Josefov, ancien ghetto juif de Prague. Englobant une demi-douzaine de synagogues **(16)**, l'ancienne salle de cérémonie et la morgue, ainsi que l'émouvant Vieux Cimetière, le musée raconte l'histoire souvent tragique de la communauté juive de la ville, du créateur de la légende du Golem au XVI^e siècle jusqu'aux persécutions nazies.



(16)

Les châteaux de Bohême

Vous pouvez démarrer votre séjour à Mělník (40 km au Nord de Prague) en vous baladant sur la place Náměstí Míru, entourée de belles maisonnettes à arcades. Ne manquez pas le bâtiment de l'hôtel de ville et juste à côté l'ancien monastère des Capucins. Une petite rue vous emmène au château de Mělník **(17)** et à la très



(17)

belle église Saints-Pierre-et-Paul qui domine la ville et dont la crypte abrite l'un des plus grands ossuaires du pays, avec les dépouilles de quelques 15 000 personnes. Depuis la promenade du château, vous pourrez admirer le magnifique panorama qui s'ouvre sur la confluence de l'Elbe et de la Vltava, la majestueuse colline de Říp, les sommets volcaniques des massifs montagneux du centre de la Bohême, ... et le vignoble de Ste Ludmila ! En effet, le bon roi Charles IV profita de son séjour en France pour rapporter des pieds de vigne (Chardonnay et Merlot), lançant ainsi la viticulture tchèque. Partons maintenant au sud-ouest de Prague, à une trentaine de kilomètres. Le château fort de Karlštejn **(18)**, bijou de l'architecture fortifiée gothique, est l'un



(18)

des châteaux les plus importants de Bohême. Fondé par Charles IV, il a servi de trésor pour les joyaux de la couronne impériale du Saint-Empire romain germanique, de la couronne royale des États de Bohême et de diverses saintes reliques.

Enfin, dans la région protégée toute proche de Křivoklátsko est caché un château fort **(19)** qui, de par son excellent emplacement au milieu de forêts pleines de gibiers, fut pris en affection par de nombreux souverains tchèques.



(19)

Cette résidence royale fut construite au XIII^e siècle comme le point d'attache de la famille régnante des Přemyslides. Les traces des rois de Bohême et de la splendeur de leur style de vie y sont encore visibles à chaque pas.

Survол philatélique

L'activité postale des territoires constituant aujourd'hui la République tchèque / Tchèque (Česká Republika) était au départ réalisée par la KKPost (Kaiserliche und Königliche Feldpost), la tentaculaire mais très efficace Poste de sa majesté impériale et royale d'Autriche. Les Tchèques utilisèrent de ce fait, dès leur parution en 1850, les timbres autrichiens libellés en Kreuzer avec l'aigle bicéphale des Habsbourg puis l'effigie de l'empereur François Joseph I^{er} **(20)**.



(20)

Les premiers timbres-poste véritablement tchèques ne sont apparus qu'en 1993, suite à la partition de la Tchécoslovaquie en République tchèque et Slovaquie. Le premier d'entre eux est émis le 20 janvier 1993 : il représente les armoiries tchèques **(21)**.



(21)

Les timbres tchèques sont à l'image du pays et de sa capitale, magnifiques, et se démarquent par une vaste gamme de sujets représentés. On y retrouve, bien sûr, la gloire

du communisme, mais ce qui retient l'attention, c'est le savoir-faire philatélique des artistes tchèques. Largement utilisée, la technique de la gravure est parfois époustouflante, à remarquer particulièrement pour les meubles, machines-outils, antiquités, portraits de personnalités, illustrations de contes pour enfant, l'architecture et bien sûr la conquête de l'espace, ce qui fait des timbres tchèques une véritable mine d'or pour les collectionneurs thématiques.

Autre émission à signaler : celle commune avec la France en 2005, qui commémorait le bicentenaire de la bataille d'Austerlitz **(22)**.



(22)

Après l'histoire, voici quelques impressions (philatéliques) sur les personnalités qui ont marqué la République tchèque dans plusieurs domaines.

Franz Kafka **(23)** est un écrivain pragois de langue allemande et de religion juive, né le 3 juillet 1883 à Prague et mort le 3 juin 1924. Il est considéré comme l'un des écrivains majeurs du XX^e siècle. Surtout connu pour ses romans *Le Procès* (*Der Prozeß*) et *Le Château* (*Das Schloß*) ainsi que pour la nouvelle *La Métamorphose* (*Die Verwandlung*), Franz Kafka laisse cependant une œuvre plus vaste, caractérisée par une atmosphère cauchemardesque, sinistre, où la bureaucratie et la société impersonnelle ont de plus en plus de prise sur l'individu.



(23)



(24)

Antonín Leopold Dvořák **(24)** est un compositeur tchèque, né le 8 septembre 1841 à Nelahozeves à 40 kilomètres au nord de Prague en

Bohême, et mort à Prague le 1^{er} mai 1904. Il est l'auteur de la *Symphonie du Nouveau Monde*. Il a une destinée originale puisque, prévu pour apprendre le métier de son père, boucher, et reprendre l'activité familiale, il quitte l'école à l'âge de 11 ans !

Heureusement, ce même père et son oncle se rendant assez vite compte des capacités musicales du jeune

homme, le dirigeront vers une école de musique.

Bedřich Smetana **(25)**, né le 2 mars 1824 à Litomyšl et mort le 12 mai 1884 à Prague, est un compositeur tchèque. Il est célèbre pour son poème symphonique *Vltava* (en allemand, *La Moldau*), ainsi que pour son opéra *La Fiancée vendue*.



(25)

Contemporain et ami de Dvorak, il était quant à lui fils de brasseur ... et le seul des 11 enfants de la famille à atteindre l'âge adulte !

Václav Havel **(26)**, né le 5 octobre 1936 à Prague, et mort le 18 décembre 2011 à Hrádeček, est un dramaturge, essayiste et homme d'État tchécoslovaque puis tchèque.

Durant la période de communiste, il s'oppose à la République socialiste tchécoslovaque. En 1989, il est une des figures de proue de « la révolution de velours », qui met un terme au régime communiste. Il est ensuite président de la République fédérale tchèque



(26)

et slovaque de 1989 à 1992, puis premier président de la République tchèque de 1993 à 2003.

Politicien atypique, généralement estimé comme une « personnalité extraordinaire » dans son pays, il est souvent appelé le « président-philosophe » et sa vie a été qualifiée « d'œuvre d'art » par l'écrivain Milan Kundera.

Si vous souhaitez en savoir plus sur la Bohême, visualiser d'autres documents et photos, rendez-vous sur le site : <https://philapostelbretagne.wordpress.com>, puis recherchez « Bohême ». ■

Sylvain COFFINET

Remerciements à Jean-Claude GOARNISSON pour le prêt de documents.

Photo de couverture : L'église hussite (nom inspiré par Jan Hus) de Prague.

Portrait d'Éric MINVIELLE

Depuis le 1^{er} juin, PHILAPOSTEL a un nouveau secrétaire administratif. Éric Minvielle était présent à La Londe les Maures et l'équipe du Journal de la 63^e AG en a profité pour en faire un portrait sous forme d'interview.



● *Chargé d'études et d'analyse à la branche services courrier colis de la DRH Île de France, cela signifie quel job au quotidien ?*

Chargé d'études et d'analyse au sein du C.S.R.H. (Centre de Services des Ressources Humaines), c'est savoir extraire des fichiers des applications dédiées à la gestion et à la paie, les mettre à disposition des agents du C.S.R.H., puis savoir analyser les différentes anomalies afin de pouvoir fiabiliser au mieux la gestion et la paie de tous les agents courrier gérés par le C.S.R.H.

● *Pourquoi rejoindre la plus forte fédération d'associations locales en philatélie et collection ?*

Parce que je me suis toujours intéressé à la philatélie depuis que je suis postier et l'occasion était toute trouvée d'intégrer l'association par ma candidature à ce poste; c'est pourquoi, aussi, j'ai travaillé pendant quelques années à Phil@poste au service clients, puis à l'Imprimerie des timbres à Boulazac.

● *Es-tu collectionneur ?*

Oui depuis quelques années déjà mais uniquement des timbres français. J'ai quelques albums DAVO que j'ai un peu délaissés par manque de temps. J'avais également commencé une collection sur la thématique papillons pour mon fils cadet lorsqu'il était plus jeune.

● *Et maintenant petit portrait chinois... si tu étais*

Un acteur de cinéma : Tom Hanks surtout pour son rôle dans Forrest Gump en lien avec la course à pied, mon autre passe-temps favori.

Un chanteur français : Francis Cabrel pour ses chansons à textes et son accent du sud-ouest, ma région d'origine.

Un dessert : au chocolat de préférence car je suis gourmand et j'adore le chocolat, noir de préférence.

Un tableau : *La liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix qui illustre déjà le besoin de liberté et l'esprit de la Révolution.

Une montagne : sans hésitation aucune, les Pyrénées qui me manquent depuis mon arrivée à La Poste en 1981 à Paris et malgré quelques randonnées pendant les vacances.

Un héros de bande dessinée : Spider-Man pour son engagement à faire le bien, son refus de renoncer et ses super pouvoirs qui font rêver.

Et enfin, quel est ton juron favori : « Pu...n, c...n, » expression employée souvent dans les conversations du sud-ouest.

Bienvenue à Éric MINVIELLE qui sera à n'en pas douter une aide précieuse pour les associations, les services et les activités de PHILAPOSTEL.

Ils nous ont quittés

■ **François BEAUMONT**, secrétaire général adjoint national de PHILAPOSTEL est décédé le 30 mars 2015. François BEAUMONT est né à La Souterraine (Creuse) le 1^{er} mai 1943. Devenu membre de PHILAPOSTEL Île de France en mars 1994, il s'est très rapidement impliqué



dans la vie de l'association. Il avait pris la direction du Service national de fourniture des prêts-à-poster. En 2012, il est élu secrétaire général adjoint national et a participé avec Michel CIOLINA à la relance de PHILAPOSTEL Limousin. Il s'est aussi impliqué fortement dans le fonctionnement de nombreuses associations de sa ville natale. C'était un homme d'une gentillesse et d'un altruisme exemplaire.

■ C'est le 3 avril dernier que **Claude LHO**TE nous a quittés victimes des conséquences d'un mal particulièrement insidieux. Il avait deux passions : la chasse et la philatélie. Mais c'était celle-ci qu'il privilégiait. Doté d'une immense culture philatélique, rigoureux dans ses jugements, Claude était une référence pour nos adhérents.



Entré au sein de l'association en 1972 en devenant membre du Groupe départemental de la Gironde, il est nommé secrétaire général de ce qui était à l'époque l'UPPTT. Son caractère bien trempé lui a permis alors d'occuper avec succès ce poste stratégique. De 1992 à 2001, il est président de PHILAPOSTEL Aquitaine. Il est alors également impliqué dans le fonctionnement de la région fédérale Aquitaine dont il est le vice-président de 1991 à 2011. Il reçoit la plaquette Biscara en 1998. Il crée par ailleurs un catalogue de timbres à échanger entre adhérents qu'il éditait deux fois par an. Par sa gentillesse, son ouverture d'esprit et ses compétences philatéliques et associatives, Claude avait su se faire aimé de tous.

À l'épouse de François et ses deux fils, à Madeleine, la compagne de Claude et ses deux filles, PHILAPOSTEL adresse ses condoléances sincères et émues participant à la douleur de ces deux familles.

Les philapostéliens à l'honneur

La liste est longue et sans doute allons-nous en oublier. Ils voudront bien nous excuser.

Lors du 88^e congrès de la Fédération française des associations philatéliques qui s'est tenu à Mâcon le 24 mai, 7 philapostéliens se sont vu attribuer la plaquette Biscara, la première des 3 récompenses fédérales. Ce sont : Jean-Claude BOURRET (Île de France), Olivier FAUTIER (Bretagne), Pierre HORNY (Lorraine), Jean-Claude LABBÉ (Basse-Normandie), Geneviève PÉQUIGNOT (Haut-Rhin), Bernard POUILLAUDE (PACA) et Daniel VINCENT (Centre-Val de Loire). Signalons que lors du même congrès, Marie-Chantal SERRE a été élue trésorière générale de la FFAP.

Lors de ce même congrès, une exposition de niveau national était organisée et des membres de PHILAPOSTEL y ont présenté leur collection. Des résultats encourageants ont été obtenus : Patrick ARNOLD (Haut-Rhin) avec 2 présentations, vermeil chacune ; Michel BABLOT (Aquitaine) avec 2 présentations, grand argent chacune ; Guy BARDIN (Languedoc-Roussillon), grand vermeil ; Jacques BONNET (Midi-Pyrénées), grand vermeil ; André BORNIER (Lorraine), vermeil ; Paulette BOUDON (Aquitaine), vermeil ; Christophe DELORME, argent ; Hubert ENGEL (Bas-Rhin), vermeil ; Emmanuel EVEN (Île de France), vermeil ; Gérard FABRÈGUE (PACA), vermeil ; Louisa HAMON (Languedoc-Roussillon), vermeil ; Éric JARIOD (Aquitaine), vermeil ; René LE LAIN (Bretagne), argent ; Daniel LIRON (Île de France), vermeil ; Jean-François LOGETTE (Île de France), vermeil ; Geneviève PÉQUIGNOT (Haut-Rhin), grand argent ; Stéphane REIBEL (Haut-Rhin), grand argent ; Jacques ROTHENBURG (Bretagne), grand vermeil ; Marie-Chantal SERRE (Rhône-Alpes), grand argent et François THÉNARD (Bourgogne), grand argent.

Des membres de PHILAPOSTEL ont vu leurs articles publiés dans des revues importantes du monde philatélique français. C'est le cas de Raymond LOËDEC (Aquitaine) qui a évoqué la télégraphie sémaphorique dans *Timbres Magazine*, n°166, avril 2015 et Laurent ALBARET qui dans *L'Écho de la Timbrologie*, n° 1895, mai 2015 évoque l'exposition philatélique internationale de Paris de 1925.

Enfin, François THÉNARD est entré à l'Académie Européenne de Philatélie où il rejoint Serge KAHN et Jean-François LOGETTE, respectivement secrétaire général et administrateur de l'Académie, Robert DEROY, Bernard LHERBIER, Michel LIFLARD et Jean-François THIVET, tous membres de PHILAPOSTEL.

Élection de deux nouveaux présidents

■ Le 16 mai 2015, Josiane ERRAGNE a été élue présidente de PHILAPOSTEL Visualia. Elle succède à Alain RIPAUX qui ne représentait pas sa candidature en raison de son éloignement de Paris et de problèmes de santé qui le handicapent dans l'exercice de son mandat de président.

■ Michel VACHER est bien connu à PHILAPOSTEL puisqu'il est actuellement responsable du service souscriptions et de l'activité gestion des cadres philatéliques. Le 17 avril 2015, il a pris la présidence de PHILAPOSTEL Centre Val de Loire en succédant à Daniel VINCENT. Tout récemment encore, il était président de la région fédérale Maine Anjou Touraine.

Service des plaques de muselet

Après sa création en fin d'année 2014, le service a proposé son 1^{er} catalogue de plaques de muselet aux adhérents le 7 avril 2015. 87 références différentes étaient présentées. 230 capsules ont été remises aux bailleurs accompagnées d'une cinquantaine en cadeau. Les nombreux témoignages de satisfaction et de remerciement nous incitent à préparer le 2^e catalogue qui paraîtra début octobre 2015. Un grand merci à Bernard CAMUS qui a assuré toute la logistique de traitement des demandes. **Th. M.**

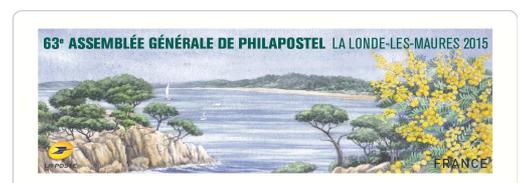
Deux organisations de PHILAPOSTEL Aquitaine

PHILAPOSTEL Aquitaine revient sur les années 60 à Bordeaux en présentant au public bordelais dans le cadre de Cap ASSOCIATIONS le 13 septembre 2015 au hangar 14 une rétrospective de Bordeaux dans les années 60 à Bordeaux. Les années 60, c'est à Bordeaux la construction de 2 ponts, le pont St Jean et le pont d'Aquitaine, les derniers cargos qui quittent le port avec leur chargement de Peugeot 404.

Le 24 septembre 2014, c'est à PHIL@POSTE Périgueux que PHILAPOSTEL Aquitaine sera présent pour présenter notre association à ceux qui impriment nos timbres. L'occasion pour nos collègues, de découvrir que PHILAPOSTEL, c'est aussi l'histoire de la poste avec de vieilles oblitérations, la collection des muselets de champagne, des cartes postales et aussi des vignettes non postales.

La Lisa de la 63^e assemblée générale

Pour respecter la règle, nous n'avons pas pu vous présenter la Lisa



émise à l'occasion de l'AG 2015 de La Londe les Maures. Elle est l'œuvre de Noëlle LE GUILLOUZIC.

LES ISA, IMPRIMÉS SANS ADRESSE

Qui connaît les ISA ? Découverte d'un service spécial de La Poste.

Comme toute personne possédant une boîte aux lettres, vous recevez parfois une quantité impressionnante de publicités en tout genre. Lues ou pas lues, elles finissent souvent à la poubelle. Une partie d'entre elles vous est distribuée par La Poste, d'autres par des sociétés de distribution publicitaire concurrentes. Tous les postiers connaissent bien ce service mais les philatélistes un peu moins. Revenons un peu en arrière.



Les éléments réglementaires

En 1868, existait déjà un service similaire prévu par l'article 360 de l'Instruction générale de cette année : « Des circulaires et prospectus, sans autre adresse qu'un nom de ville et de profession, peuvent être reçus, en nombre, à l'affranchissement, pour être distribués aux industriels qui exercent cette profession dans la ville indiquée, comme marchand de vins, Paris, épiciers, Orléans etc... ». Aucun tarif particulier ne semble avoir été affecté à ce mode de distribution. C'est seulement la suscription (absence de noms) qui faisait la différence dans le dépôt dans les boîtes aux lettres.

Mais en 1953, la Poste, flairant le rôle important que prend la publicité dans l'industrie et le commerce, veut se comporter en auxiliaire de la vie économique du pays. Pour cela est créé un nouveau service par une circulaire du 20 mars 1953, pour la distribution d'imprimés et d'échantillons sans adresse. Il va être procédé à des expériences et deux modes de distribution sont envisagés :

- le premier dit « tous foyers » consiste dans la remise d'objets dépourvus d'adresse à tous les foyers d'une circonscription déterminée.
- le second système prévoit la distribution d'imprimés

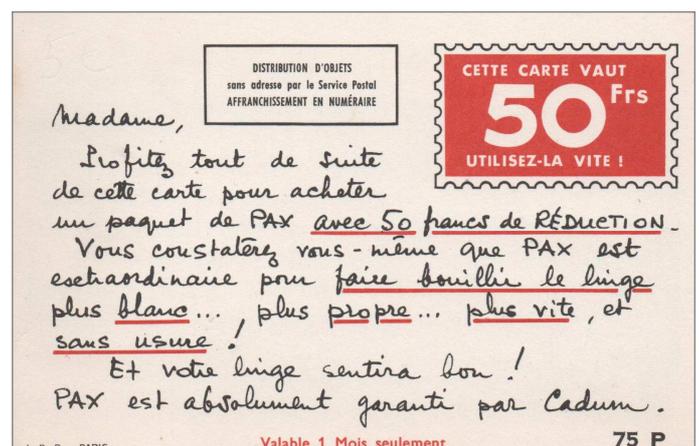
et échantillons sans adresse, à l'intérieur d'une même circonscription, mais seulement à tous les membres de certaines professions limitativement énumérées.

Seul le premier mode a pu faire l'objet de plusieurs essais, notamment dans l'arrondissement du Mans, dans les départements de la Loire, des Bouches-du-Rhône et dans la région de Paris. Le test dans l'arrondissement du Mans est à souligner : avertis la veille par la presse locale, à la diligence de l'expéditeur, les représentants de chaque foyer purent prendre possession de la savonnette-réclame des mains de leur facteur.

Les expériences ayant été très favorables partout, le système de distribution dit « tous foyers » est étendu à tout le territoire le 1^{er} avril 1953.

L'organisation du service

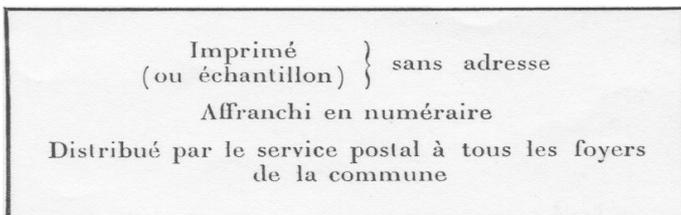
La distribution des objets sans adresse consiste dans le transport et la remise dans tous les foyers d'une circonscription d'imprimés ou d'échantillons de caractère exclusivement publicitaire et ne comportant aucune adresse. Ces objets peuvent être expédiés sous bande, sous enveloppe ou tout simplement à découvert. Leur poids maximum est d'abord fixé à 50 grammes et leur format doit permettre l'insertion facile des imprimés ou échantillons, dans les boîtes aux lettres particulières. Le nombre des objets déposés simultanément doit être au moins égal à 1 000.



Deux tarifs sont appliqués. Pour les objets jusqu'à 20 grammes, la taxe est de 4 francs et pour ceux jusqu'à 50 g, elle est de 8 francs. Ces taxes sont de 20% moins chères que celles qui sont perçues pour les imprimés et les échantillons ordinaires distribués avec adresse. Le Directeur départemental qui tient un répertoire des foyers par commune, canton etc...



précise à l'expéditeur le nombre global d'objets à déposer et fixe les modalités de paiement des taxes, de dépôt et de distribution. Après accord, l'expéditeur n'a plus qu'à déposer les objets au bureau convenu après avoir, selon les indications données, pris soin de grouper les objets par 10 ou 20 puis par paquets de 100, 500 ou 1000. Des sacs postaux peuvent être prêtés gratuitement aux expéditeurs qui en font la demande. Pour simplifier la tâche des déposants, aucune marque d'affranchissement (timbres-poste, empreintes de machine à affranchir etc...) n'est exigée sur les objets. Par contre ces derniers doivent comporter l'indication bien apparente :



Cette mention, imprimée en même temps que le texte publicitaire, souligne qu'il s'agit d'un objet de correspondance dont la soustraction ou la suppression éventuelle faite de mauvaise foi est susceptible de constituer un délit prévu et puni par l'article 187 du Code pénal.

La distribution de ces objets sans adresse est suspendue du 15 décembre au 15 janvier pendant la période du renouvellement de l'année où le volume de courrier s'accroît considérablement. Elle peut être également

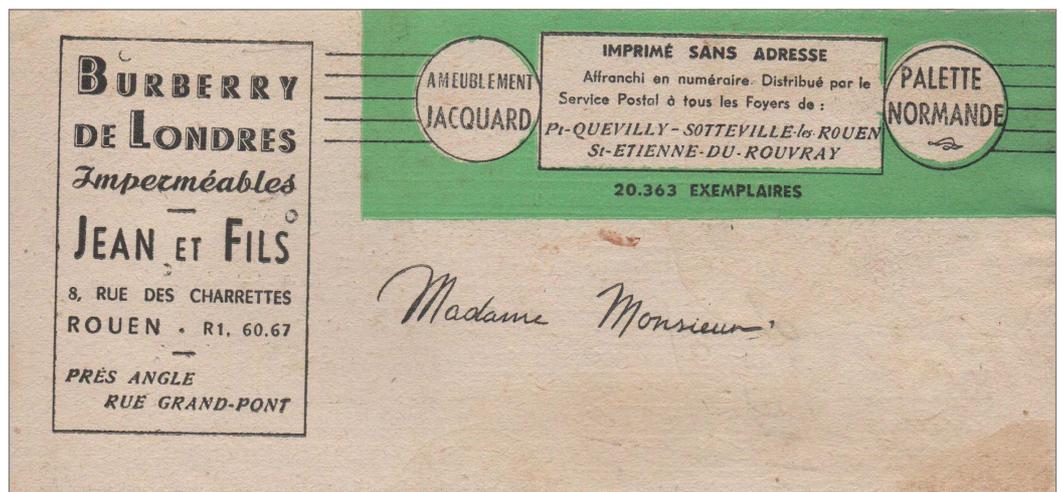
interrompue du 15 juillet au 1^{er} septembre dans les bureaux à fort trafic estival.

Une circulaire en date du 10 novembre 1956 viendra mettre fin à ce service. Il sera repris par le Décret du 23 décembre 1970, toujours en cours avec l'apparition des services Médiapost ou Postcontact. Mais, cela est une autre histoire.

Pour conclure

Que reste-t-il de ce service précurseur ? Certainement très peu de documents car seule la présence de la mention ci-dessus peut attirer l'œil du « fouineur ». Un document de ce type peut-il faire l'objet d'une présentation ? Quels seront les avis des spécialistes et érudits en philatélie et règlements postaux ? Pour le savoir, peut-être un seul moyen, les présenter soit à une exposition départementale pour commencer (Classe 1 cadre), à la Fête du Timbre par exemple organisée par les associations PHILAPOSTEL, celles de la FFAP ou à Marcophilex au rendez-vous des amoureux de l'histoire postale. Le verdict est attendu par l'auteur. ■

Bernard LHERBIER



■ Démonétisation

Lors du passage à l'euro le 1^{er} janvier 2002, la problématique du maintien de la validité des timbres émis en francs a été soulevée. Le gouvernement et son ministre de l'Économie, Laurent Fabius ont développé une campagne de sensibilisation à l'usage de la nouvelle monnaie. Contre toute logique, l'utilisation des timbres en francs a été maintenue surtout sous la pression des milieux philatéliques, commerciaux et autres, et en raison d'une offre d'échanges des timbres en francs peu satisfaisantes pour ceux qui avaient accumulé des stocks de timbres tellement importants que 13 ans plus tard, on reçoit encore de beaux affranchissements composés de timbres ou vignettes Lisa en euros, et de timbres en francs. Le blog de Pierre Jullien, journaliste bien connu dans les milieux philatéliques vient indirectement d'évoquer à nouveau la démonétisation à l'occasion d'une décision prise par l'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris) de débaptiser l'hôpital Charles Richet de Villiers-le-Bel pour lui donner le nom d'Adelaïde Hautval, psychiatre qui a accédé au titre de Juste parmi les Nations. Pourquoi cette décision ? Charles Richet, prix Nobel en 1913 pour ses travaux sur l'anaphylaxie, aurait été l'auteur en 1919 d'un ouvrage à connotation raciste. Et Pierre Jullien de proposer la démonétisation du timbre Charles Richet émis en 1967. Cela soulève deux interrogations : est-on certain que dans les centaines de personnages honorés par le timbre français, il n'y a pas d'autres Charles Richet qui se cachent ? On risque d'avoir des surprises ! Et l'AP-HP n'a-t-elle rien d'autre chose à faire à un moment où elle est confrontée à d'importants conflits sociaux ? Et voilà que dans la foulée, surgit une anecdote rapportée par le quotidien *Le Télégramme de Brest* repris par les blogs de Pierre Jullien et de Sylvain Coffinet (PHILAPOSTEL Bretagne) où il est évoqué le zèle (intempestif ou légaliste) d'une brave postière qui a refusé de distribuer un pli réalisé avec les fameux timbres Pétain démonétisés. On ne peut



que louer les connaissances historico-philatéliques de cette postière, sans doute facilitées par la chute vertigineuse du volume du courrier. Comme quoi, dans les trois cas, démonétisation des Pétain, timbre Charles Richet ou passage à l'euro, le timbre-poste est un témoin de l'Histoire si l'on se donne la peine d'analyser les situations. **R.D.**

■ La Fête du Timbre 2015

La 76^e Fête du Timbre aura lieu les 10 et 11 octobre prochains dans 89 (99 en 2014) villes de France comme l'indique le dossier de presse récemment diffusé. Dans la poursuite du cycle initié en 2014, c'est la danse qui sera à l'honneur avec le tango et la danse contemporaine. Un timbre sur le thème du tango sera émis. Ce timbre créé et gravé par Christophe Laborde-Balen aura une valeur faciale de 0,68 € (Lettre Verte France 20 g). Un bloc-feuillet intitulé *Ballet Preljocaj – Les Nuits* (création Stéphane Levallois; Les Nuits / Angelin Preljocaj ©Jean-Claude Carbone) sera également émis. Il aura une valeur faciale de 1,15 €. La Fédération française des associations philatéliques émettra ses traditionnels souvenirs : une enveloppe, une carte et une grande enveloppe. Chacun de ces souvenirs aura une illustration différente. Un entier postal *Fête du Timbre 2015* sera offert dès 8 € de commande. Des associations PHILAPOSTEL organiseront cette Fête du Timbre. La Rédaction apportera des informations complémentaires dans *La Gazette* d'octobre 2015 concernant ces organisations spécifiques.

■ 160 ans de timbres-poste

Nous avons déjà parlé de cet ouvrage de 192 pages cosigné par Pierre Jullien et Jean-Claude Rouy, deux anciens du *Monde des Philatélistes*. Nous y revenons car nous avons obtenu des auteurs l'autorisation de reproduire une des anecdotes rapportées dans cet ouvrage. En retenant un événement par année lié à la philatélie depuis 1849 jusqu'à 2014, Pierre Jullien et

1911

International. Le 4 novembre : traité franco-allemand sur le Maroc. Guerre italo-turque sur la Tripolitaine, en Libye. Chine : une révolution chasse la dynastie mandchoue, Sun Yat-sen devient président de la République.

Sciences. Marie Curie reçoit le prix Nobel de chimie. Le 14 décembre, le Norvégien Roald Amundsen atteint le Pôle Sud.

Vie quotidienne. Fin janvier, première édition du rallye de Monte-Carlo.

Culture. Allain et Souvestre publient le premier *Fantômas*. En août, *La Joconde* est dérobée au Louvre, elle sera retrouvée deux ans plus tard à Florence.

■ La première femme facteur à bicyclette

Peu de nouveautés dans le microcosme des timbres-poste en cette année, mais une petite révolution dans le petit monde des facteurs ruraux ! M^{me} Faisy-Laumonier, factrice à La Chapelle-sur-Aveyron (Loiret), fait sensation en utilisant pour la première fois une bicyclette pour accomplir sa tournée, un mode de locomotion jusqu'alors réservé à ses seuls collègues masculins. On ignore le prénom de cette factrice novatrice, peut-être se prénommait-elle Paulette, comme l'héroïne de la chanson d'Yves Montand ! Vélocipède, bicycle et tricycle

avaient été introduits à la poste par les facteurs ruraux eux-mêmes à la fin des années 1860. Et, dès son apparition, à partir de 1882, la bicyclette prend progressivement leur place. Quant aux femmes, la poste les embauche d'abord dans ses nouveaux services, au fur et à mesure de leur création : le télégraphe (1878), le téléphone (1889), la Caisse nationale d'épargne (1881)... car elle les juge plus aptes – et plus dociles – que les hommes. À partir de 1892, les « dames employées » ont enfin accès aux emplois dans les bureaux de poste.

Jean-Claude Rouy nous font découvrir la philatélie sous son angle technique ou historique. En quelques lignes, chaque sujet est évoqué de façon synthétique. On passe évidemment du premier timbre français émis en 1849, pour terminer par le « one cent » noir et magenta de Guyane britannique qui s'est vendu 7,1 millions d'euros le 17 juin 2014 à New-York. Les faux de Chalon-sur-Saône, l'innovant type Pasteur, l'hommage à Étienne Arago, etc, chaque année a son évocation. Chaque pavé est une histoire et sa lecture en est ainsi facilitée.

160 ans de timbres-poste par Pierre Jullien et Jean-Claude Rouy, 2014. 24,45 €, éditions TIMBROPRESSE 6 RUE DU SENTIER - 75080 PARIS CEDEX 02.

Demandes

Achète, vends, échange TP neufs/oblitérés Europe Ouest/Est avant 1960, dont Sarre, Danzig, Memel, Croatie, Serbie, Autriche, Reich plus occupations diverses Première et Deuxième Guerres mondiales. Aussi Yougoslavie, Italie et annexes (Saint Marin, Vatican, Fiume, Trieste A et B, Albanie, Égée, Levant italien + toutes les ex-colonies et occupations diverses italiennes), occupations autrichiennes (postes de campagne, Levant, Bosnie Herzégovine). Je vends également ex-colonies françaises et anciens du monde.

L. MONTANARI

6 RUE DES DAHLIAS
69630 CHAPONOST
04 78 45 38 51
lucien.montanari@gmail.com

Achète l'enveloppe premier jour 30 F Jules Verne Amiens (type O) du 3 juin 1955.

P DURU

LES OLYMPIADES - 8 RUE AICHARD
33260 LA TESTE
05 56 54 61 39

Recherche cartes postales, éd. Barré-Dayez, principalement séries 2012/2399 Sites et monuments.

J. GRANDIN

RESIDENCE DU PARC
6 RUE ANDRE COMBET
34500 BEZIERS
06 25 97 25 44

Achète, vends (75 % de réduction), échange cote pour cote, les timbres** des pages suivantes : France, DOM/TOM dont TAAF et SPM, également anciennes colonies françaises avant indépendance. N** ou oblitérés. Liste pour la demande accompagnée d'un TP pour une réponse rapide.

J-C. POUILLIN

1 AVENUE DE LA GARE
78320 LA VERRIERE

Offres

Handicapé vend une collection de timbres de France (1849 à 1944). La cote est assurée par des timbres neufs (**) et des classiques oblitérés avec de très belles marges (ND) ou bien centrés. Le prix demandé est de 12,5 % de la cote totale (en voie d'évaluation).

M. ABREU

56 RUE D'HAUTPOUL
75019 PARIS
01 40 03 82 43

Vieux postier philatéliste et philapostélien (n° 967), octogénaire, cède gratis (à qui se charge des frais d'envoi postal), une accumulation philatélique jamais présentée en exposition, sur le ou les thèmes Vin, vigne et / ou Champagne, avec nombreux timbres de différents pays, cartes anciennes sur le travail du champagne, flammes d'oblitérations sur enveloppes timbrées, EMA, etc...

G. SAYET

23 ALLEE HONORE DAUMIER
42100 ST ETIENNE

Vends timbres-poste France : cours d'instruction annulés + spécimen Alsace Lorraine, télégraphe, téléphone, France libre, poste militaire aérienne, journaux, colis postaux, Libération, LVP, taxe guerre, grève, préos. Réponse si mancoliste.

C. BIDAULT

48 QUAI DE BOSC
34200 SETE

Vend feuilles neutres Lindner T 1 euro pièce réf. 802 106 / 109 / 204 / 400 / 408 / 512 / 800.

PHILAPOSTEL

Champagne-Ardenne

41 RUE JACQUES PREVERT
51100 REIMS

LES MOTS CROISÉS PAR LUDO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II				■						
III		■						■		
IV						■				■
V					■		■			
VI		■		■				■		
VII	■		■		■					
VIII								■		■
IX						■				
X										

HORIZONTALEMENT :

- I. Le sujet de l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ».
- II. S'oppose farouchement. Petit mielleux.
- III. Sa maison est le sujet de l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ». En descendant sur son quai, la moutarde peut nous monter au nez.
- IV. Manifeste de façon bruyante (s'). Qui n'est ni à vous, ni à eux.
- V. Son fil est dangereux.
- Aide quand on ne peut pas blairer quelqu'un.
- VI. Celui du timbre est souvent collant. Tournèrent en rond, phonétiquement.
- VII. Rendit fatigué.
- VIII. Le sujet de l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ».
- IX. On l'utilise pour un rendu. On n'aime pas sa tête.
- X. L'une des 2 sur l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ».

VERTICALEMENT :

1. Le bloc en célèbre soixante. Pour lui, la valeur n'attend pas les précédentes.
2. Héros de Brecht. Quand on entre à l'école. Maigret et Burma la pratiquent.
3. Forme de domaine. Spécialité orientale extrême.
4. Autre qu'ouille. Art moderne.
5. Le sujet de l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ». On y fait ce qu'on veut.
6. Affirmatif. Père de Nana.
7. Dans la banlieue lyonnaise. A elle. Pour tirer droit.
8. Sur la Tille. Abréviation pour œuvre musicale. Tel un timbre unique sur lettre.
9. Le sujet de l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ». Fruit phonétiquement écrit.
10. Ecole supérieure. Le sujet de l'un des 6 timbres du bloc « Années 60 ».

SOLUTIONS DANS LE PROCHAIN NUMÉRO.

SOLUTIONS DU NUMÉRO PRÉCÉDENT :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	P	Y	R	E	N	E	E	N	N	E
II	R	E	E	■	I	N	O	U	I	■
III	O	T	E	R	■	T	R	I	A	L
IV	V	I	■	O	T	E	■	S	I	O
V	E	S	■	V	I	E	T	■	S	R
VI	N	■	P	E	T	■	A	M	■	R
VII	C	I	A	■	A	N	G	O	R	A
VIII	A	L	P	I	N	E	■	L	A	I
IX	L	■	E	P	I	■	C	L	I	N
X	E	R	S	■	C	R	E	O	L	E

MERCI D'ENVOYER VOS DEMANDES DE PUBLICATION DE PETITES ANNONCES AU SECRÉTARIAT DE PHILAPOSTEL soit par courriel à philapostel.secnat@orange.fr soit par courrier à PHILAPOSTEL 8 RUE BRILLAT SAVARIN - 75013 PARIS

Date limite pour le n° 165 : 31 août 2015

Recevez
GRATUITEMENT
le nouveau catalogue
de la Vente Prestige
YVERT & TELLIER



Vente Prestige

Sélection exclusive et exceptionnelle

YVERT & TELLIER
Négociant en timbres depuis 1896

Vente Prestige n°2 - PRINTEMPS 2015

Vente Prestige

Sélection exclusive et exceptionnelle

YVERT & TELLIER
Négociant en timbres depuis 1896

Vente Prestige n°1 - HIVER 2014

Vente Prestige

Sélection exclusive et exceptionnelle

Les Ventes Prestiges YVERT & TELLIER sont des sélections de timbres et lettres de tous les horizons, de toutes les périodes et à tous les prix.

Choix éclectiques, tarifs variés et qualité garantie sont les trois points forts de ces ventes que nous renouvelerons chaque trimestre

Pour recevoir **gratuitement**, le catalogue de la 2^e vente Prestige, nous téléphoner au : 03.22.71.01.13